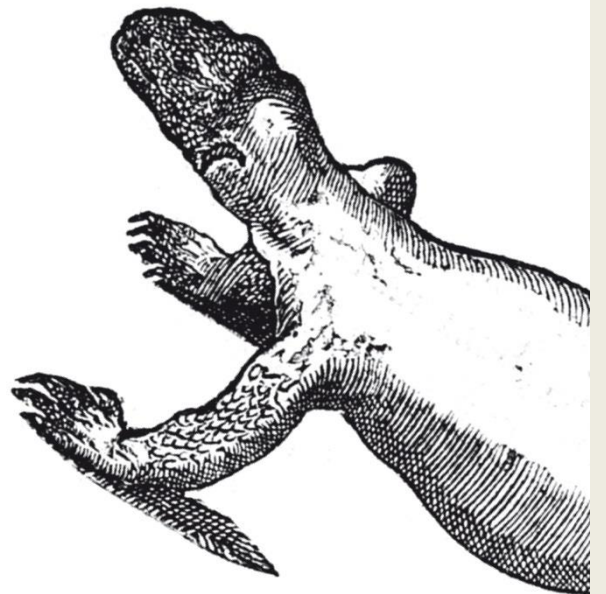
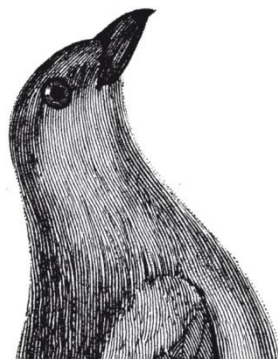
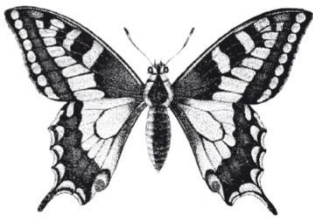
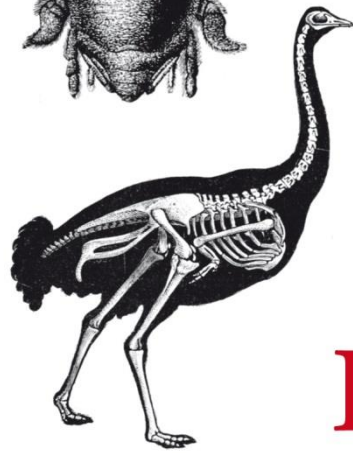




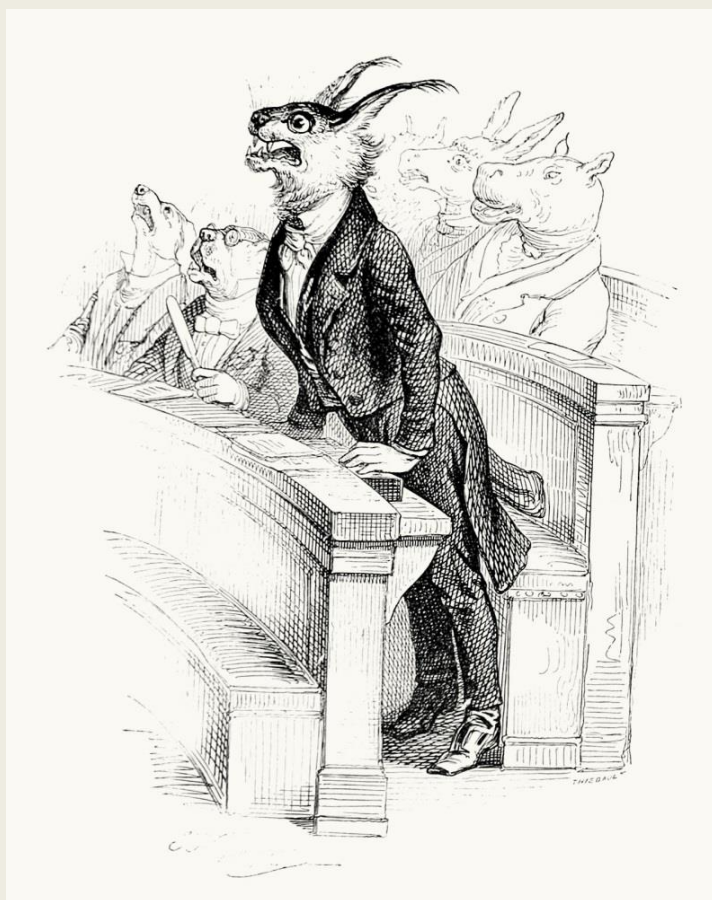
**DES
ANIMAUX
ET
DES
LETTRES**



Muséum de Grenoble

SOMMAIRE

- Introduction p. 3
- Présentation de l'animation p. 4
- Les animations proposées p. 5
- Les origines du Muséum de Grenoble p. 13
- Annexes p. 21
des liens, des textes sur des thèmes susceptibles d'être exploités
en classe.



*Illustrations de
Grandville.*

INTRODUCTION

Le loup et l'agneau, la tortue et le lièvre ? Les bestiaires moyenâgeux ? Le chat botté¹, Murr², noir³, perché⁴ ? Le corbeau et le renard ? La ferme des animaux ? L'on pourrait multiplier les exemples de ce compagnonnage de l'homme et de l'animal.

Où s'arrête l'animal ? Où commence l'homme ? L'homme s'identifie à son animalité originelle ou se confronte à cet être envoyé par les Dieux pour lui dire la vérité. L'animal remplit une fonction psychologique, voire cathartique. Par l'allégorie, la satire, il permet l'étude de mœurs, la critique sociale et politique en contournant la censure. L'animal révèle l'homme à lui-même.

Source d'inspiration pour l'homme de lettres, l'animal l'est aussi pour le scientifique. Citons – entre autres – Jean-Henri Fabre, considéré comme le modèle accompli de l'homme de sciences et de l'homme de lettres réunis. Ses *Souvenirs entomologiques* sont un chef d'œuvre que l'on peut lire à tout âge.

Cette fascination de l'animal s'exerça aussi sur les curieux de naturalisme qui collectionnaient et mettaient en scène les merveilles de la nature qu'ils avaient pu acquérir. Les muséums sont souvent les héritiers des cabinets de curiosités de ces collectionneurs.

C'est à l'histoire conjugée des animaux, des lettres et des sciences que nous vous convions ici.

¹ Conte de Charles Perrault

² Livre de Hoffman

³ Nouvelle d'Edgar Allan Poe

⁴ *Contes du chat perché*, recueil de contes de Marcel Aymé

PRÉSENTATION DE L'ANIMATION

Ce dossier pédagogique fournit aux enseignants des informations pour préparer leur visite au Muséum d'histoire naturelle de Grenoble. Il est constitué de trois parties. Une première partie décrit les animations proposées, une seconde partie dresse l'histoire du Muséum. Dans une troisième partie d'annexes, les enseignants trouveront des pistes d'exploitation pour les prolongements qu'ils souhaiteraient donner à leur visite, en lecture, expression écrite, art plastique et sciences.



LES ANIMATIONS PROPOSÉES

En fonction du temps pouvant être consacré à cette sortie au Muséum, les enseignants peuvent choisir entre une animation longue (prévoir une demi-journée) ou une animation courte de 1 h 30. L'animation sur 1 h 30 consiste en la seule partie *Visite du muséum* (page 10) précédée d'une présentation de l'histoire du Muséum. Pour les enseignants qui le souhaitent, un accent peut être porté sur un animal ou une thématique.

Animation longue : *Une sortie au Muséum*

Une sortie au Muséum aborde l'animation sur les animaux et les lettres sous un angle historique. La bibliothèque de Grenoble et le Muséum ont en effet une origine commune et furent créés conjointement en 1773 pour répondre à une même volonté de progrès des connaissances.

Cette sortie se déroule sur une demi-journée. Outre les visites proprement dites, du Musée Stendhal et du Muséum, elle ménage différents temps : des moments de dessin, de lectures sont ainsi prévus. La sortie peut être l'occasion d'un reportage accompagné de dessins (plans, portraits, bâtiments, animaux) pouvant, pour certains, être réalisés in situ.

1.1. Visite du Musée Stendhal

Au début des années 1770, Henri Gagnon, grand-père de Stendhal, ouvre son salon personnel et sa bibliothèque aux intellectuels de la ville de Grenoble. Cette assemblée de notables et de savants aboutit à la fondation en 1773 de la Bibliothèque publique, du Cabinet d'histoire naturelle de Grenoble et de ce qui deviendra [l'Académie Delphinale](#) en 1789. Ces personnalités se rattachent au courant humaniste et à la philosophie des Lumières.

Les élèves découvrent l'appartement Gagnon et la vie culturelle de Grenoble à la fin du XVIII^e siècle à travers les différentes personnalités que fréquentait le grand-père de Stendhal.

Quelques extraits de la *Vie de Henri Brulard* de Stendhal sont lus qui mettent l'accent sur l'éducation du jeune Stendhal et les figures qui ont marqué son enfance.

La reconstitution du cabinet de curiosités sera l'occasion de parler des origines du muséum (cf chapitre sur les cabinets de curiosités dans le document *Un peu d'histoire*).

Suggestion :

L'attention des élèves est attirée sur l'importance du dessin dans *La Vie de Henri Brulard* (pas moins de 177 croquis). Les élèves sont invités eux aussi à dessiner pour leur reportage.



*Reconstitution du cabinet
de curiosités
de l'appartement Gagnon*

Combien d'enfants bénéficient d'une éducation à la fin du XVIII^e siècle ? Avant la Révolution de 1789, l'enseignement élémentaire, celui où on apprend à lire, écrire et compter, a longtemps relevé de l'initiative privée. Les familles les plus fortunées engageaient un précepteur qui instruisait voire éduquait leurs enfants.

Il est difficile d'estimer la part de la population touchée par le développement des diverses formes d'enseignement élémentaire, sinon par des voies indirectes. Ainsi, une étude montre que la proportion des signatures des actes de mariage passe de 21 % en 1686 à 37 % en 1786. Les taux sont très variables selon le sexe et les régions. Les écarts entre hommes et femmes sont partout considérables. À la création de la bibliothèque, un tiers des hommes et la moitié des femmes de la ville est analphabète.

Il y a ainsi loin des privilèges du Docteur Gagnon et de son petit-fils à l'éducation nationale mise en place par la III^e république. Pourtant, le muséum, la bibliothèque publique, l'éducation nationale sont les héritiers des Lumières dont le cercle gravitant autour de Gagnon est alors la concrétisation.

La classe se dirige ensuite vers le Muséum en passant devant l'appartement natal de Stendhal, l'actuel Lycée Stendhal où furent créés la bibliothèque publique et le cabinet d'histoire naturelle. Place de Verdun, les élèves passent devant l'imposant bâtiment qui accueillit la bibliothèque de 1870 à 1970.

1.2. L'arrivée au Muséum

Eulalie, l'éléphante récemment restaurée, est présentée puis la classe se rend dans le jardin des plantes où les élèves découvrent le bâtiment du muséum dont la fondation est expliquée.

Suggestion :

Pour ménager une pause et rendre les élèves actifs, si les conditions climatiques le permettent, les élèves dessinent à la main l'orangerie, l'un des deux bâtiments du muséum. Ce travail peut être poursuivi en classe et fournir la matière d'une séance de géométrie. Ces dessins illustrent le reportage.

Les arcades du muséum





L'Orangerie du Muséum



1.3. La visite du Muséum

Avant de pénétrer dans le bâtiment, on engagera une discussion avec les élèves sur les collections que présente le Muséum, leur richesse. Que va-t-on trouver au Muséum ?

On aborde la classification de Linné⁵ en trois règnes (plantes, animaux, minéraux) qui a prévalu lors de la création du cabinet. Cette classification du XVIII^e siècle a évolué parce qu'elle est lacunaire et imprécise.

Qu'est-ce qu'une classification scientifique ?

Au muséum, on trouvera une classification beaucoup plus riche que celle de Linné où l'on distingue :

- Sciences de la terre

La minéralogie qui étudie les minéraux,

la paléontologie qui étudie les restes fossiles des êtres vivants du passé,

la pétrographie qui a pour objet la description des roches (une roche peut contenir plusieurs minéraux).

- Science de la vie

La botanique,

la mycologie qui étudie les champignons (séparée de la botanique car les champignons se rapprochent des animaux par bien des aspects),

la zoologie.

- Sciences humaines

L'ethnologie (Pourquoi des objets d'ethnologie dans un muséum ?),
l'archéologie.

⁵ Naturaliste Danois (1707, 1778). Linné a répertorié, nommé et classé de manière systématique l'essentiel des espèces vivantes connues à son époque en s'appuyant sur ses propres observations comme sur celles de son réseau de correspondants. La nomenclature qu'il établit alors, et la hiérarchisation des classifications en classe, genre, ordre, espèce et variété, s'impose au XIX^e siècle comme la nomenclature standard.

Quel est l'intérêt de rassembler de telles collections ?

Fidèle au vœu du Dr Gagnon de « former un établissement qui, avec la bibliothèque, coopérera à la révolution si nécessaire au progrès des sciences », le muséum a une vocation scientifique. Cette vocation se double d'une dimension d'éducation du citoyen en sensibilisant le public au problème de la biodiversité⁶.

La visite propose un choix d'animaux parmi les collections du Muséum :

Eulalie, Loup gris, Bouquetin des Alpes, les animaux disparus des Alpes, Grand-duc, corneille noire, dent de Narval.

Animal ou thématique particulière

Après un moment d'introduction avec la présentation du muséum, la visite peut porter l'accent sur les thèmes suivants :

- Jean-Henri Fabre et les insectes

Cf page 51 du dossier pour les prolongements

- Le loup

Cf page 31 du dossier pour les prolongements

- Le renard, en lien avec le bestiaire moyenâgeux (*Roman de Renart* en particulier)

Cf page 40 du dossier pour les prolongements

⁶ Des précisions, un lien vers un dossier du muséum sur la biodiversité sont apportés en annexe

1.4. Fin de la visite

Le Muséum de Grenoble figure parmi les plus grands muséums de province, avec près de 3 million de pièces (préciser : de la petite pierre à la girafe).

Avant de quitter le bâtiment :

Toutes les collections sont-elles exposées ?

Questionnez les élèves sur les missions d'un muséum.

Aborder les questions :

- du patrimoine
- de la conservation
- des réserves

Une de ses fonctions principales du muséum est la conservation du patrimoine naturel avec une mission régionale, en cela fidèle aux ambitions des initiateurs du cabinet en 1773 qui souhaitaient mettre en valeurs les collections des anciennes provinces du Dauphiné.

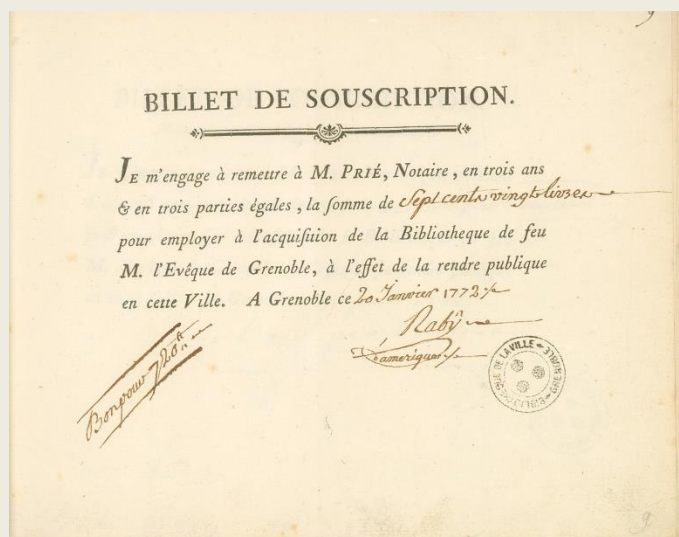
En accord avec l'enseignant, une ou plusieurs pistes d'exploitation peuvent être présentées aux élèves en initiant une discussion avec eux. Un temps de lecture récréative, fonction d'une orientation éventuelle souhaitée par l'enseignant, est proposé.

LES ORIGINES DU MUSEUM D'HISTOIRE NATURELLE ET DE LA BIBLIOTHÈQUE DE GRENOBLE

La bibliothèque publique

La Bibliothèque publique de Grenoble est née de la bibliothèque de Mgr. de Caulet, évêque de Grenoble de 1726 à 1771. Mise en vente à sa mort, elle fut achetée par souscription publique en 1772 pour une valeur de 45.000 livres, ceci à l'initiative d'un groupe de notables cultivés qui voulaient voir Grenoble dotée d'une bibliothèque publique comme les autres grandes villes du royaume. Cette bibliothèque, par l'importance de son fonds – 34.000 volumes – et par la qualité de ses manuscrits et imprimés, notamment une remarquable série de livres d'heures, était fortement convoitée, entre autre par Catherine II de Russie.

25 ans plus tard, la Bibliothèque atteint 60.000 volumes. Elle bénéficiera au fil des années de dons⁷ et legs⁸. Entre 1848 et 1882, il y eut 17 dons de plus de 1000 volumes. De nombreuses collections ont ainsi enrichi le fond initial de Mgr de Caulet pour aboutir de nos jours à la réunion de près de 800.000 documents⁹.



Bulletin de souscription de Raby d'Amérique

⁷ Transmission d'un bien du vivant de la personne

⁸ Transmission du bien après le décès du donateur

⁹ Par documents l'on n'entend pas que livres. Ce terme comprend aussi des estampes, des lithographies, des affiches, des monnaies, des cartes...

De nombreux chefs-d'œuvre de la bibliothèque de Mgr. de Caulet ont été numérisés et sont consultables sur le site [Pagella](#) des Bibliothèques de Grenoble :

- Manuscrit enluminé du « Champion des dames » de Martin Le Franc.

<http://pagella.bm-grenoble.fr/img-viewer/Ms/Ms0352/viewer.html?base=BMG&np=Ms0352A01.jpg&ns=Ms0352A01.jpg>

- Manuscrit de poésies de Charles d'Orléans

<http://pagella.bm-grenoble.fr/img-viewer/U/U01091/viewer.html?base=BMG&np=U01091A1.jpg&ns=U01091A1.jpg>

- Heures latines, avec quelques prières françaises à la fin, 15e siècle

http://pagella.bm-grenoble.fr/img-viewer/Ms/Ms0650_08/viewer.html?base=BMG&np=B381856103_Ms0650_08A01.jpg&ns=B381856103_Ms0650_08A01.jpg

Visite de la Bibliothèque d'étude et du patrimoine

La bibliothèque d'étude et du patrimoine de Grenoble (BEP) propose un atelier sur les manuscrits médiévaux qui peut être un complément intéressant pour les enseignants souhaitant mener un travail sur la représentation du monde animal et le livre médiéval.

<http://www.bm-grenoble.fr/935-service-pedagogique-de-la-bibliotheque-municipale-d-etude-et-d-information.htm>

La BEP propose aussi une visite du bâtiment qui permet d'apprécier sa mission patrimoniale.

Le Muséum d'histoire naturelle

- **Les cabinets de curiosités**

Apparus à la Renaissance, les cabinets de curiosités sont à l'origine des muséums d'histoire naturelle. Le Muséum de Grenoble est ainsi l'héritier de trois collections¹⁰ différentes. Les cabinets connurent leur apogée aux XVI^e et XVII^e siècles. Avec le développement des explorations et la découverte de nouvelles terres au XVI^e siècle, bon nombre de princes, savants et amateurs de cette époque se mirent à collectionner les curiosités en provenance des nouveaux mondes. Les cabinets de curiosités étaient alors un résumé du monde où prenaient place des objets de la terre, des mers et des airs, du règne minéral, du règne végétal et du règne animal à côté des productions de l'homme.

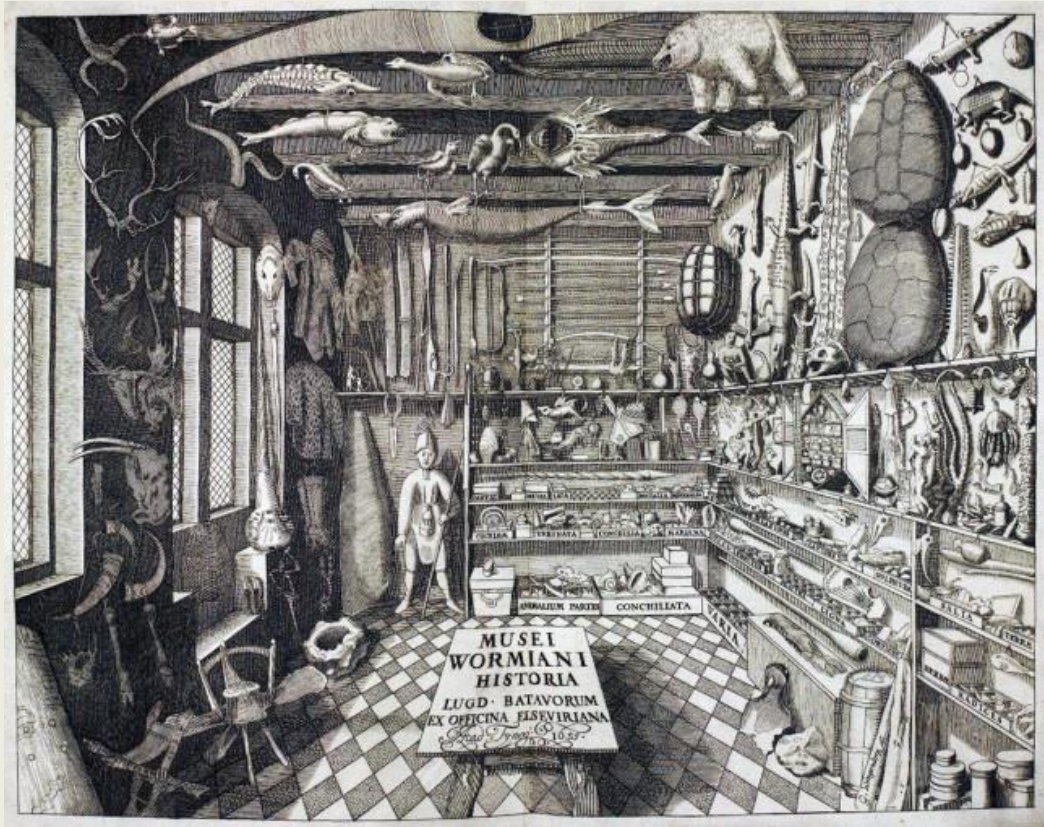
L'objectif des curieux n'était pas d'accumuler ou de répertorier la totalité des objets de la nature et des productions humaines, mais plutôt de proposer ce que la nature avait de plus fantastique. En collectionnant les objets les plus étranges qui les entouraient, les curieux avaient la sensation de pouvoir saisir, de surprendre le processus de Création du monde. L'éclectique agencement de leurs cabinets témoignait de leur goût pour les productions rares, prodigieuses ou singulières de la nature et de l'homme. Cet attrait pour le bizarre a plutôt freiné la recherche, le singulier n'offrant qu'un champ bien étroit à l'étude.

Les cabinets de curiosités présentaient des collections très hétérogènes : des naturalia – ou choses de la nature : des naturalisations d'animaux, des squelettes, des minéraux, des fossiles mais aussi des objets et costumes étrangers, des armes, des médailles. Les œuvres d'art n'étaient pas séparées du reste du cabinet. À ces collections s'adjoignaient des bibliothèques parfois très riches et un goût pour la bibliophilie.

Alors quels rapports entre les collectionneurs, les voyageurs, les bibliophiles, les savants ? Tous peuvent être rattachés au tronc commun de l'humanisme¹¹.

¹⁰ Il réunit à ses origines le cabinet de l'abbaye de Saint-Antoine, celui de [Joseph-Claude Raby](#), riche négociant et celui du [père Ducros](#).

¹¹ L'humanisme est un courant culturel européen né à la renaissance. Il se traduit par un vif appétit de savoir considéré comme nécessaire au bon usage des facultés d'un individu, le libre-arbitre, la tolérance, l'indépendance, l'ouverture d'esprit et la curiosité.



le cabinet de curiosité de Olaus Wormius en 1655



Reconstitution d'un cabinet de curiosité au musée du château d'Oiron

- **Du cabinet de curiosités au muséum d'histoire naturelle**

Cependant, l'histoire des cabinets de curiosités s'inscrit dans l'histoire générale des idées et des sciences. La fin du XVIII^e siècle voit le passage d'un état où cohabitent les arts, les lettres et les sciences à une séparation au XIX^e et donc à une émancipation de la science qui aboutit à Grenoble à la création du Muséum d'histoire naturelle.

Ce changement est aussi un changement des hommes. Le curieux du XVII^e fait place au XVIII^e aux savants animés par l'esprit des lumières et finalement aux scientifiques du XIX^e siècle.

Il est à noter que la Bibliothèque publique est alors considérée par le botaniste et médecin Dominique Villars¹², l'un des initiateurs les plus actifs du Muséum, comme un complément au Muséum.

Les relations, parfois même d'amitié qu'entretiennent les gardes du cabinet avec les savants, les propriétaires de cabinets, les voyageurs permettent l'enrichissement des collections issues des Antonins, du père Ducros et de Raby d'Amérique.

À la mort du père Ducros, premier garde du muséum, la fonction est confiée au bibliothécaire, preuve qu'à Grenoble, pendant longtemps, lettres et sciences sont étroitement mêlées. Ainsi, Jacques-Joseph Champollion, le frère du découvreur des hiéroglyphes, à la tête de la bibliothèque de Grenoble de 1807 à 1816, s'occupa du cabinet.

- **La création du muséum**

En 1849, la municipalité de Grenoble décide la construction du futur muséum qui ouvrira ses portes en 1855. On ne parle alors plus de cabinet d'histoire naturelle mais de muséum.

Ce nouveau bâtiment doit mettre en valeurs les magnifiques collections que le muséum possède désormais¹³.

¹² La grande œuvre de Villars est son *Histoire des plantes du Dauphiné*, publiée fin 1780. Fruit de vingt années d'observation, c'est une description de plus de 2700 espèces. De nombreuses planches de botanique de Villars peuvent être consultées à l'adresse suivante :

http://bibliotheque-dauphinoise.com/histoire_plantes_dauphine.html

¹³ Ainsi la collection Émile Gueymard acquise en 1851

<http://www.museum-grenoble.fr/collections/collections.html>

- **Le muséum aujourd'hui**

Le Muséum de Grenoble figure parmi les plus grands muséums de province, avec plus de 3 million de spécimens (qui vont d'une petite pierre à la girafe). Une de ses fonctions principales demeure la conservation du patrimoine naturel avec une mission régionale sans cesse renforcée.

- Zoologie

Aujourd'hui le patrimoine est d'environ 15.000 vertébrés (dont 2000 mammifères, 8000 oiseaux, 2000 pièces ostéologiques).

- Botanique

Les herbiers regroupent environ 800 000 parts de plantes récoltées depuis le 18ème siècle. Ces herbiers couvrent surtout le secteur des Alpes françaises et de la région Rhône-Alpes, mais aussi le reste de la France, ainsi que l'Algérie.

- Minéralogie

Les collections minéralogiques comprennent 415 espèces minérales différentes sur les 4338 validées par l'IMA (International Mineralogy Association), ce qui est considérable. Il est fortement probable qu'un plus grand nombre d'espèces soit en réalité présent car l'inventaire n'a été effectué pour l'heure qu'à hauteur de 25 %.

Le travail scientifique d'un muséum.

Ces notes sont extraites d'un dossier publié par le muséum d'histoire naturelle de Genève.

Les scientifiques participent à l'inventaire de la vie et à la reconstitution de son histoire. On estime entre 5 et 50 millions le nombre d'espèces encore à découvrir sur notre planète. Or chaque année des centaines d'espèces inconnues disparaissent à tout jamais. Le rôle du Muséum, comme dépositaire d'archives du monde du vivant, est capital pour mieux comprendre certains problèmes écologiques.

Dans un musée, les trois missions principales sont généralement la recherche, la conservation et la diffusion de la connaissance.

1. recherche

Les scientifiques se posent des questions sur le monde du vivant et le monde minéral et cherchent à y répondre. Ce questionnement débute avec l'animal vivant pour le biologiste, le fossile pour le paléontologue, ou encore la roche pour le minéralogiste. Cet objet est la base du questionnement de la démarche scientifique.

Au muséum, le scientifique procède comme pour une enquête policière : l'objet scientifique est finement étudié et décrit dans ses moindres détails. Il est comparé à d'autres afin de l'identifier. Si c'est un animal inconnu à ce jour, le scientifique crée une nouvelle espèce puis le classe parmi les animaux connus. Le classement des êtres vivants est une science que l'on appelle la systématique et c'est la spécialité du muséum. Puis ce travail fait l'objet d'une publication afin que toute la communauté scientifique soit informée.

Le chercheur peut également tenter d'établir l'histoire d'un groupe d'animaux. Il analyse les traits partagés (caractères externes et internes, squelettes, coquilles, ADN, etc.) afin de construire un arbre phylogénétique. Cela signifie reconstituer l'évolution et les liens de parenté entre les espèces. La systématique a des conséquences sur d'autres aspects de la recherche scientifique. Le chercheur étudie, par exemple, comment l'homme agit sur la diversité animale ou cause des dommages à l'écosystème. Il évalue la perte de la diversité biologique et établit des indicateurs afin d'améliorer la gestion future de la biodiversité

2. Conservation patrimoniale

Les conservateurs acquièrent, gèrent et préservent un ensemble d'objets aussi variés que les fossiles, ossements, minéraux, coquillages, insectes, animaux naturalisés, peaux, squelettes, etc. Beaucoup de ces objets ont une valeur scientifique inestimable, certains obtiennent même le statut de référence pour le monde entier (types). Ils sont inventoriés, rangés, classés, étiquetés et protégés avec soin dans des armoires immenses, ou compactus, afin d'en faciliter l'accès. C'est un peu comme une bibliothèque d'objets. Le Muséum de Genève, par exemple, détient 5716 espèces d'oiseaux différentes dans ses collections, alors que les scientifiques connaissent aujourd'hui environ 10 000 espèces réparties dans le monde entier. Il conserve notamment 323 espèces d'oiseaux suisses sur les 349 espèces connues dans notre pays. Ces collections représentent les archives de notre biodiversité, notre patrimoine.

ANNEXES

- Les cabinets de curiosités p. 22
- Une poésie pour évoquer la disparition des espèces :
Black Canary, de Pierre Peuchmaurd p. 23
- autour de noms d'oiseaux p. 26
- *Adèle et la bête*, bande dessinée de Tardi p. 27
- Un dossier sur le thème du loup dans la littérature p. 31
- La peur du loup p. 34
- L'animal dans la peinture et la littérature du Moyen-Âge P. 40
- Grandville p. 45
- Jean-Henri Fabre p. 52
- Maurice Maeterlinck, *La vie des abeilles* p. 55
- Des prolongements pédagogiques en sciences, littérature,
musique et arts plastiques p. 57
- Classement des animaux dans la littérature p. 64
- Quelques poésies p. 65
- Bibliographie P. 69
- Les animaux du muséum, pour en savoir plus P. 71

Les cabinets de curiosités

site consacré aux cabinets de curiosités

<http://curiositas.org/>

site pour les enseignants et élèves de 8 à 12 ans pour un prolongement en art plastique

<https://reynaudartsplastiques.wordpress.com/2013/12/04/cabinet-de-curiosite-6eme/>

Une exposition au Musée des confluences à Lyon sur les cabinets de curiosités et les chambres des merveilles

<http://www.museedesconfluences.fr/fr/evenements/dans-la-chambre-des-merveilles-0>

dossier pédagogique sur une exploitation en arts plastiques des cabinets de curiosités

http://histoire-des-arts.spip.ac-rouen.fr/IMG/pdf/Cabinets_de_curiosites.pdf

Un artiste contemporain recréant des cabinets de curiosités, en lien avec l'exposition à venir du Muséum sur les monstres

<http://camille-renversade.blogspot.fr/>

BLACK CANARY

Pierre Peuchmaurd

Déjà, il n'y a plus
de grands pingouins, plus de pétrels tempête de l'île
de Guadalupe, plus de cupidons des prairies, plus de
perruches de Caroline. Il n'y a plus d'amazones de
la Martinique, ni de tisserins de Sao Tomé. Même
avec de bons yeux, personne n'a plus vu un seul
cormoran à lunettes depuis 1852, c'était dans l'île de
Béring. Il n'y a plus de cailles sur l'Himalaya, plus un
seul canard à tête rose, plus de moas nains ni de râles
de Chatham, même plus de râles modestes. Plus de
perroquets mascarins ni de huppés de Bourbon. Plus
de dodos, bien sûr, ni de hiboux de Commerson.
Plus de poules d'eau géantes. Le bihoreau a disparu
– c'est vrai, il ne savait pas voler. Plus un seul
solitaire de Rodriguez, plus la moindre corneille
mangeuse de tortues. Il n'y a plus d'étourneaux
mystérieux, c'est fini, plus d'oo de l'île Oahu, plus le
plus petit psittirostre, plus d'amakihis, plus de
mamos, plus d'apapanes, plus d'akepas. Disparu le
nukupuu.

Et quand il n'y n'aura plus non plus
d'aigles royaux ou de grands ducs, de cigognes noires
ni de pycargues à queue blanche, plus d'aigles des
singes, plus d'aigrettes de Chine, plus de hokis
blancs, plus d'ibis du Mékong. Quand c'en sera fini
du lophosphore de Scalter, du pic d'Okinawa et du
pic de Tristram, fini de la rubiette à tête rousse.
Quand plus un seul bulbul tacheté, plus de barges
d'Hudson, de buses des coquillages, et plus de
cygnes trompette, plus de figuiers dorés, quand on en
aura tout à fait terminé avec le courlis eskimo. Quand
il n'y aura plus, même plus, de moineaux sombres.
Et plus d'engoulevants de Porto Rico, plus de grives
trembleuses, plus de gorges blanches, plus de pétrels
diablotins. Plus de râles de Zapata, plus d'aras de
Lear, plus de kagous, de kakapos, plus un malure
occidental, plus un monarque de Tahiti, plus d'oies
néné, plus de faux sous mangas, plus de sarcelles
d'Auckland, plus d'oiseaux des broussailles, plus de
gobe-mouches de paradis noir. Au dernier roitelet
des rochers. Quand il n'y aura plus de pénélopes à
ailes blanches –
qu'est-ce que tu voudras que ça me fasse que tu ne
rentres pas le soir ?

Black Canary
Auteur : Pierre Peuchmaurd

Séance de Français
lecture et expression écrite

- **Déroulement de la séance**

Lecture du maître

Commentaire libre

De quoi parle-t-on ?

Quel sentiment ce texte suscite-t-il chez le lecteur ?

tristesse

pessimisme

Pourquoi ?

êtres qui disparaissent.

certitude, fait accompli.

Quel sens a l'emploi du futur : *Et quand il n'y aura plus non plus ?*

fatalité

destin

- **le vocabulaire**

Y a-t-il des mots connus ?

Qu'est-ce qui est présenté ?

espèces d'oiseaux et leur provenance

Pourquoi cette accumulation ?

Pour produire quel effet ?

richesse d'un monde appelé à disparaître

fragilité du monde

- **Composition du texte**

2 paragraphes

Comment sont-ils introduits ?

Y a-t-il une phrase qui répond à ces deux paragraphes ?

phrase occlusive qui tire la conséquence

désabusement, indifférence

A qui l'auteur s'adresse-t-il ?

Qui pourrait être celui qui parle ?

Relever tout ce qui permet d'introduire les espèces ?

Travail sur cahier de brouillon

Premier paragraphe :

Déjà il n'y a plus
plus de
même avec de bons yeux, personne n'a plus vu un seul
le a disparu
plus un seul
plus la moindre
...., c'est fini
plus le plus petit
Disparu le

Deuxième paragraphe :

Et quand il n'y aura plus non plus
quand c'en sera fini de
quand on en aura tout à fait terminé avec
quand il n'y aura plus, même plus, de

- **travail d'écriture**

Les élèves réalisent un travail de recherche pour collecter une liste sur le sujet de leur choix et écrivent un texte à la manière de Pierre Peuchmaurd.

Où se rendre pour cela ? Bibliothèque, ou recherche sur internet.

Quels sujets peuvent être abordés ?

Fleuves	animaux
planètes	métiers
champignons	papillons
arbres	

Préciser que l'on peut mettre dans la première partie des espèces qui existent encore.

Importance de la phrase occlusive.

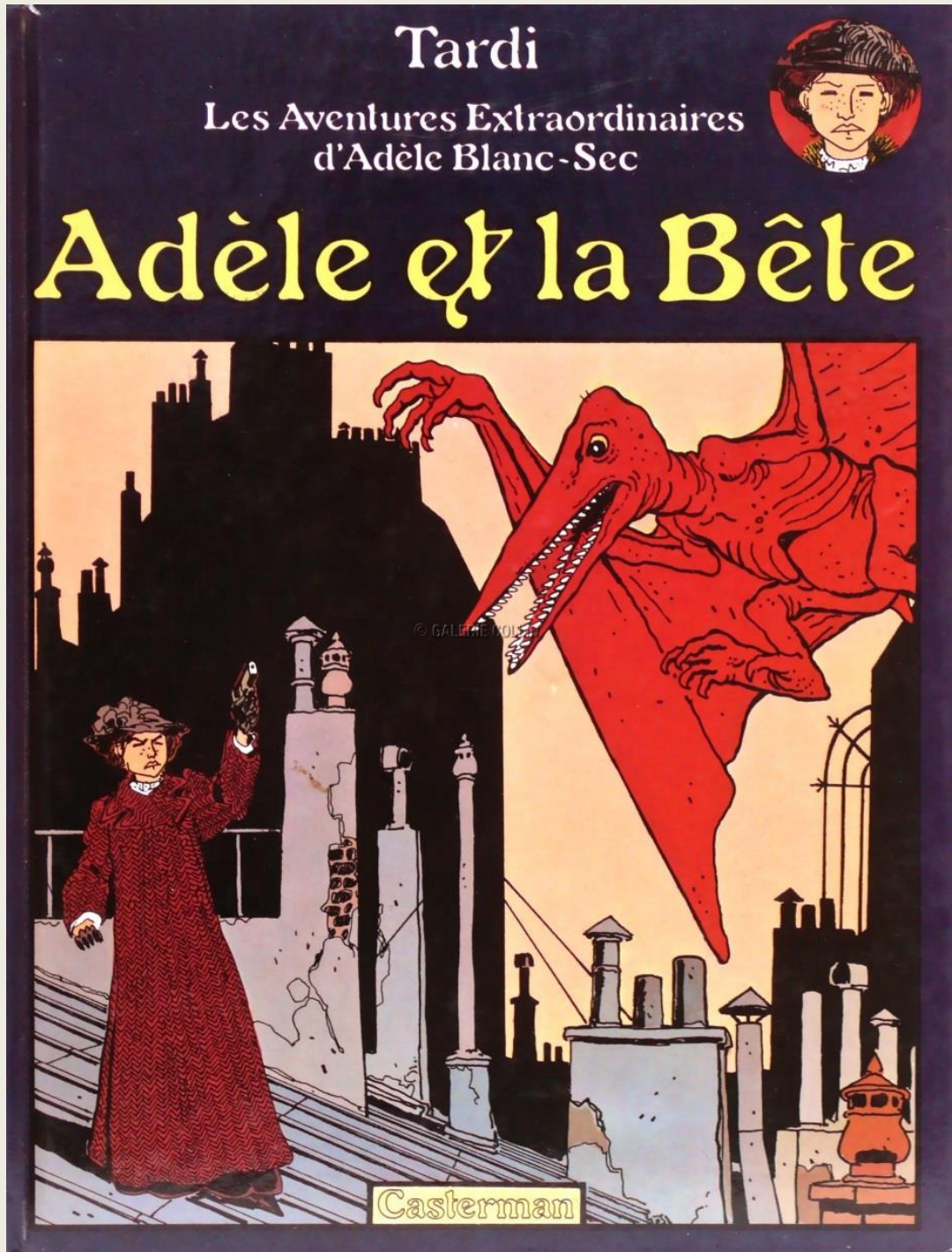
AUTOUR DE NOMS D'OISEAUX

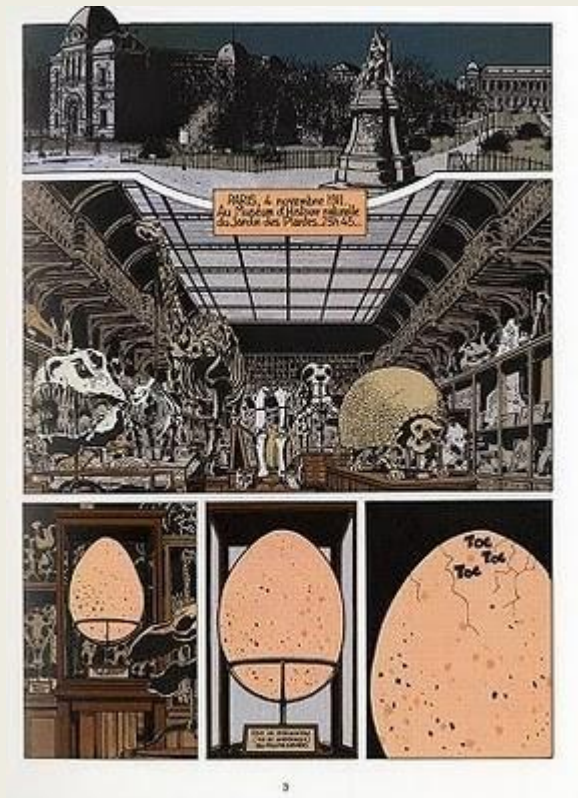
À partir d'un choix de noms d'oiseaux sélectionnés pour leurs significations, les élèves imaginent un petit texte de fiction où ils inventent l'origine de ces noms d'espèce.

Autour sombre
Barbu à moustache jaune
Barbu chauve
Barbu à front d'or
Petit Butor
Chevalier aboyeur
Chevalier criard
Chevalier solitaire
Chevalier voyageur
Diable enrhumé
Fou masqué
Fou à pieds rouges
Gladiateur à tête noire
Grand Indicateur
Inséparable de Fischer
Jardinier
Ministre
Moqueur français
Secrétaire
Sentinelle
Solitaire
Travailleur à tête rouge
Tyran bavard

ADÈLE ET LA BÊTE

Auteur : Tardi





Séance de Français,
lecture et expression écrite

Prérequis

maîtrise de l'imparfait/passé simple, sinon écriture au passé composé

Objectif

Raconter une histoire à partir d'un support.

Déroulement

3 séances

1^e séance

Questionnaire écrit

- 1° Explique en quelques mots ce que raconte cette histoire.
- 2° Où et quand se passe-t-elle ?
- 3° Quelle impression, quelle atmosphère cette histoire suscite-t-elle ?
- 4° Un élément vient perturber la tranquillité du musée. Lequel ?
- 5° Décris la salle du musée.
- 6° Décris l'animal.
- 7° Quels sont les différents bruits qui peuplent cette histoire ?
- 8° Dans une version écrite, qui pourrait être le narrateur ?

Correction des questions

2^e séance

Consigne : raconter cet épisode par écrit.

a - Comment organiser le récit ?

Introduction : où ? quand ?

Élément perturbateur ?

œuf qui se casse dans une vitrine et animal qui en sort.

Comment ménager une atmosphère ?

Décrire l'animal avant de le nommer.

b - Comment donner une idée d'*angoisse* ?

Description de la salle du musée :

salle immense, froide où le moindre bruit résonne.

squelettes, nuit, lumière très faible.

Description de l'animal :

long bec pointu, dents fines, acérées, œil menaçant, doigts crochus, ailes fripées, pendantes, sans poils.

Bruits : éclosion de l'œuf : fendillement

bris de la vitrine

vol : battements d'ailes

bris de la verrière : vacarme

chute de certains squelettes ou bris d'autres vitrines.

c - Qui pourrait être le *narrateur* ?

Revenir sur la différence entre *auteur* et *narrateur*.

De quel point de vue va-t-on raconter l'histoire ?

- un gardien
- un visiteur qui s'est égaré
- un professeur qui est en train d'étudier
- un enfant (ou deux)

- un cambrioleur
- un homme de ménage

Le narrateur peut-être :

- un narrateur extérieur à l'histoire
- un personnage qui assiste à la scène

Il faudra justifier la présence du personnage choisi.

Où se place-t-il pour assister à la scène ?

Quelle personne peut-on utiliser ?

1^e et 3^e personne

Le problème du récepteur se pose-t-il ?

Critères d'évaluation

Définis collectivement pour des élèves de CM2, commentés pour des élèves plus jeunes.

3^e séance

Travail de réécriture après correction.

La grille d'évaluation servira de repère.

Grille d'évaluation

1° Le narrateur

coche ce que tu as choisi :

Mon texte est écrit à la 3^e personne du singulier.
Le narrateur est extérieur à l'histoire.

Mon texte est écrit à la 1^e personne du singulier.
Mon narrateur est

Si mon texte est à la première personne, j'ai justifié la présence du personnage choisi.

2° Le temps du récit

J'ai raconté mon texte au passé. Les descriptions sont à l'imparfait, les actions au passé simple.

3° Organisation du récit (plan)

a - L'introduction situe et décrit le lieu et le moment.

b - J'ai décrit la salle du musée.

c - L'évènement perturbateur est décrit progressivement.

d - J'ai insisté sur les bruits en opposition avec le silence de la nuit.

e - Si mon texte est à la première personne, j'ai décrit la réaction du personnage.
.....

f - J'ai donné un titre à mon histoire.

4° Expression

a - J'ai utilisé des pronoms pour éviter les répétitions.

b - Mes phrases ne sont pas trop longues.

c - J'ai vérifié la ponctuation.

5° Présentation

a - J'ai écrit lisiblement.

b - J'ai séparé des paragraphes.

6° Orthographe

J'ai vérifié les accords (noms et déterminants, adjectifs et noms, verbes et sujets).
.....

LE LOUP

Le loup peut fournir la matière de plusieurs séances de lecture et d'expression écrite. Nous vous proposons un choix de textes.

- Le Loup et l'agneau

Auteur : Jean de la Fontaine

Texte ci-dessous

- Les différentes réécritures du Petit chaperon rouge

<http://enseignerpartager.free.fr/documents/cours/sixiemechaperon.pdf>

- Le petit chaperon rouge, de Perrault
- La fin du Petit Chaperon rouge, de Grimm
- Le petit chaperon bleu marine, de Dumas et Moissard
- Une galette de trop, de G. Moncomble
- Le petit chaperon vert, de Cami
- Conte défait, ou il n'y a plus de grands-pères, de Gianni Rodari

- Le procès du loup

Auteur : Zarko Petan

http://missiontice.ac-besancon.fr/Ecole_Autrey_les_Gray/CM/loup.htm

- Les contes bleus du chat perché, le loup

Auteur : Marcel Aymé

- le loup dans la littérature jeunesse, page de Vikidia, l'encyclopédie junior

https://fr.wikidia.org/wiki/Loup_dans_la_litt%C3%A9rature_de_jeunesse

Fiches de lecture de *Croc-Blanc* de Jack London

<http://www.cercle-enseignement.com/College/Cinquieme/Sequences/Croc-Blanc>



Le Loup et l'Agneau

La raison du plus fort est toujours la meilleure :
Nous l'allons montrer tout à l'heure.

Un Agneau se désaltérait
Dans le courant d'une onde pure.

Un Loup survient à jeun qui cherchait aventure,
Et que la faim en ces lieux attirait.

Qui te rend si hardi de troubler mon breuvage ?

Dit cet animal plein de rage :

Tu seras châtié de ta témérité.

- Sire, répond l'Agneau, que votre Majesté

Ne se mette pas en colère ;

Mais plutôt qu'elle considère

Que je me vas désaltérant

Dans le courant,

Plus de vingt pas au-dessous d'Elle,

Et que par conséquent, en aucune façon,

Je ne puis troubler sa boisson.

- Tu la troubles, reprit cette bête cruelle,

Et je sais que de moi tu médis l'an passé.

- Comment l'aurais-je fait si je n'étais pas né ?

Reprit l'Agneau, je tette encor ma mère.

- Si ce n'est toi, c'est donc ton frère.

- Je n'en ai point. - C'est donc quelqu'un des tiens :

Car vous ne m'épargnez guère,

Vous, vos bergers, et vos chiens.

On me l'a dit : il faut que je me venge.

Là-dessus, au fond des forêts

Le Loup l'emporte, et puis le mange,

Sans autre forme de procès.

Jean de la Fontaine (1621-1695)



La Peur du Loup

Depuis des siècles, le loup a la réputation d'être une bête cruelle. La légende populaire l'a décrit comme un être sanguinaire, lâche et sournois. L'église en a même fait une représentation du Mal. Mais comment expliquer cette haine viscérale de l'homme envers le loup ?

L'origine des relations entre ces deux espèces remonte au Paléolithique. En ces temps reculés, deux prédateurs cohabitent dans les immenses espaces de l'hémisphère Nord de la planète. Ils possèdent tous deux une organisation sociale élaborée, un sens parental très développé, des moyens de communication accrus et des stratégies de chasse efficaces. L'homme et le loup, puisque c'est bien sûr d'eux dont il s'agit, se partagent les troupeaux de rennes, d'aurochs, de chevaux sauvages et de cerfs. Ils règnent ainsi côte à côte sur la faune eurasiatique pendant des millénaires, la concurrence n'ayant aucune raison d'être puisque les espaces sont immenses et la population humaine réduite.

Au Néolithique, la domestication et l'agriculture rendent l'homme sédentaire. Jusqu'alors tolérant, l'homme devient un farouche protecteur de ses biens. La seule espèce capable de menacer ses troupeaux est le loup. Il n'est plus considéré dès lors que comme un parasite qui s'attaque aux moutons, chèvres, et autres animaux domestiqués.

Le Grand Méchant Loup

Les cultures paysannes moyenâgeuses associent le loup aux famines et épidémies qui les frappent, et l'affublent de terribles légendes et histoires effroyables. Les exemples ne manquent pas et nous ne citerons que les plus célèbres : le mythe du loup-garou et la bête du Gévaudan. Cette image sera même propagée par la religion chrétienne, voyant en cet animal l'incarnation du Mal absolu.

Ces prétextes servent à transformer le combat justement livré par l'homme primitif pour défendre ses biens en véritable guerre aveugle. Tous les moyens seront alors utilisés : Meutes de chiens, armes à feu, poisons, pièges, chasse en hélicoptère. Le loup est ainsi chassé, persécuté et massacré. En France, la "louveterie", corps d'armée destiné à éradiquer le loup du royaume et qui subsiste toujours, sera même créée par François Ier.

Les tribus primitives d'Amérique du Nord, population nomade n'élevant pas de bétail, ont une approche toute différente du loup. Il le considère comme un maître de la chasse, rusé et puissant, dont ils ont beaucoup à apprendre. Du moins jusqu'à l'arrivée des Européens au XVI^e siècle, qui sonnera le glas de cette cohabitation et le début de l'extermination.

La société lupine

Le loup est l'animal social par excellence. Son identité se fonde sur l'appartenance à sa meute. Il s'agit le plus souvent d'une "famille" : un couple, les petits de plusieurs générations mais aussi : oncles, tantes, demi-frère ou demi-

sœur, et quelquefois même des individus étrangers. Elle compte le plus souvent entre sept et douze loups. Cet effectif varie cependant en fonction de la région, il peut atteindre une trentaine d'individus dans les régions boréales (Alaska, Canada, Sibérie), alors qu'autour du bassin Méditerranéen, il n'y a en général que quatre à cinq.

La vie en communauté implique des contraintes. Pour permettre une bonne entente entre tous, chacun possède une place bien définie dans la hiérarchie. Le couple qui se trouve au sommet de la pyramide s'appelle couple alpha. Chaque partenaire du couple règne sur les individus de son sexe. Le mâle alpha prend les décisions pour la meute. C'est lui qui décide ainsi des déplacements et de la chasse. C'est lui également qui sera le premier à manger, mais pour autant, il est loin d'être un dictateur et affiche une patience certaine envers ses subalternes, sauf à la saison des amours.

L'envie pour un jeune loup d'accéder à un statut plus élevé, en général à l'approche de la période d'accouplement, provoque des combats entre individus dont l'issue n'est que très exceptionnellement la mort. Ces coups d'Etat ont comme conséquence un changement de la hiérarchie de temps en temps, en sélectionnant les meilleurs individus pour la reproduction. Pendant les périodes de famines hivernales, tous les membres de la meute se concentrent sur la recherche de nourriture.

Symbole d'une nature préservée

La meute vit sur un territoire dont la superficie varie généralement de 200 à 1000 km² selon le nombre d'individus de la meute bien sûr, mais aussi de la topographie, de la richesse et de la taille des proies. Le loup peut ainsi se déplacer au trot pendant près d'une dizaine d'heure par jour, parcourant jusqu'à 60 kilomètres à la recherche de nourriture ou pour fuir l'homme. Dans les régions très enneigées, les membres du groupe se relaient en tête de la file indienne afin de faciliter le passage des autres (d'où l'expression, aller à la queue leu leu, leu signifiant loup en ancien français).

C'est uniquement lors de la chasse que le loup atteint sa vitesse de pointe qui est estimée à 70 km/h. Le plus souvent, les loups qui attaquent un troupeau d'ongulés (caribous, bœufs musqués,...) isolent l'individu le plus faible, vieux ou malade, avant que l'un d'entre eux ne le prenne à la gorge pendant que les autres membres le mordent aux pattes pour l'immobiliser. Une autre technique de chasse sera l'épuisement de la proie, après une poursuite qui peut durer plusieurs jours, ou encore l'utilisation de rabatteurs qui vont contraindre la future victime à se "jeter dans la gueule du loup". La meute fait souvent beaucoup d'efforts pour peu de résultats puisque que neuf tentatives sur dix se solderont par un échec.

Le loup possède des moyens de communication très variés. Au sein d'une même meute, les individus communiquent par toutes une variété d'expressions et de

gestuelles mettant en œuvre principalement les mimiques faciales, la position des oreilles et de la queue. Ainsi un subalterne pourra exprimer sa soumission au mâle Alpha par une position fléchie, les oreilles couchées et la queue basse. Les membres de la meute se reniflent, se touchent et jouent ensemble fréquemment, ce qui maintient la cohésion du groupe.

Pendant leur déplacement, les loups urinent fréquemment. Cela ne sert pas seulement à marquer leur territoire mais aussi à permettre à un membre égaré de retrouver la meute.

De même, nous avons longtemps cru que le hurlement avait ces mêmes rôles. Un individu commence son chant, bientôt rejoint par toutes les voix de la meute qui s'accordent en un chœur plaintif et envoûtant. Nous savons maintenant qu'il sert avant tout à renforcer la cohésion du groupe, les loups hurlant aussi pour le plus simple plaisir de hurler.

Tous droits réservés Thierry Nouet & Vincent Tandart, 1999
http://www.planete.org/dossiers/loup/loup_peur.htm



MAIRIE DE GRENOBLE.

BATTUES

GÉNÉRALES

POUR LA DESTRUCTION

DES LOUPS.

LE MAIRE de la Ville de Grenoble donne avis, qu'en exécution d'un arrêté de M. le Préfet de l'Isère, du 2 de ce mois, il va être fait très prochainement des battues générales, dans tout le département, pour la destruction des loups.

Chaque commune devant fournir un certain nombre de chasseurs pour concourir aux battues générales, les citoyens de Grenoble qui voudront y prendre part sont invités à en faire au plus tôt la déclaration à l'Hôtel-de-Ville, soit en se présentant en personne, soit en faisant connaître, par écrit, leur intention.

Grenoble, le 9 février 1838.

H. BERRIAT.

Grenoble. — Typographie de F. ALLIER, imprimeur de la Mairie, Grand'Rue, cour de



6 F. 1539

La peur du loup - suite

<http://www.reportage.loup.org/html/peur/naissancepeur.html>

La peur du loup

Auteur Geneviève Carbone

Éditions Découvertes Gallimard

<http://www.decouvertes->

[gallimard.fr/Decouvertes/Control.go?action=fic_ouvrage&prod_code=A53127](http://www.decouvertes-gallimard.fr/Decouvertes/Control.go?action=fic_ouvrage&prod_code=A53127)

Présentation de l'éditeur :

Durant des siècles, les campagnes et les villes d'Europe ont tremblé au seul nom du loup. Innombrables sont les témoignages de la peur qu'ils inspiraient. Pas un récit, pas un fait divers qui ne s'achève en sombre drame. Du Petit Chaperon rouge à la Bête du Gévaudan, ce n'est que sang, meurtres et atrocités. Jamais on ne remet en question la véracité de ces récits. Jusqu'au jour où les témoignages de l'histoire furent confrontés aux découvertes des zoologistes.

Les plus grands penseurs ont contribué à forger des croyances qu'ils présentèrent sous forme de connaissances dans leur traité. Platon en premier, repris plus tard par Aristote puis par Pline, disait de se méfier du regard malfaisant du loup, qui jette des éclairs et paralyse. En fait, le loup peut voir dans la nuit et possède, dans l'obscurité, des yeux phosphorescents semblables à ceux du chat. Aristote croyait ses vertèbres cervicales soudées. (CARBONE, 1991, 56). Hérodote, au Ve siècle av. J.-C., fait mention de phénomènes de lycanthropie, et jusqu'au XVIIIe, des gens soupçonnés seront condamnés à mort en Europe. (CARBONE, 1991, 91).

« Le loup est un animal terrible. Sa morsure est venimeuse parce qu'il se nourrit volontiers de crapauds. L'herbe ne repousse plus là où il est passé. » (cité par CARBONE, 1991, 14). Cette déclaration de Barthélemy l'Anglais, n'avait rien de marginal au VIIe siècle. Bien au contraire, elle reflète ce que les auteurs d'histoire naturelle et tous croient. C'est à peu près ce que tous les bestiaires du Moyen-Age considèrent communément. Le « bestiaire d'Oxford » constitue un bon exemple de cette diffusion mensongère ou, tout du moins, purement fictive.

Plus tard, sous Louis XIV, un stratège proposera à son roi un plan de conquête de l'Angleterre comme suit : « Un loup mange un homme en deux jours, débarquez dix-mille loups Outre-Manche, en quelque temps, il n'y aura plus un seul Anglais. » (CARBONE, 1991, 16). Henry III, en 1583, s'inquiète du sort de ses « sujets habitant des villages et plat pays » car on parle d'une race pervertie préférant le berger au troupeau et la tendre chair d'enfant à toute autre. A divers endroits durant le XIVe siècle, les récits coïncident étrangement à propos de disparitions de jeunes filles.

« Méfiez-vous de l'homme aux sourcils barrant le front. A ce signe, vous reconnaîtrez un garou ! » (cité par CARBONE, 1991, 95). Peter Stumb qui, sous

cette forme, tua et dévora treize enfants, fut condamné par le tribunal de Cologne - plus pour son pacte avec le démon que pour homicide et cannibalisme - aux supplices des tenailles et de la roue, à la décapitation et au bûcher. Le cas n'est pas exceptionnel au cours du XVI^e siècle. En France, en Allemagne, en Suisse, et ailleurs, les bûchers flambent.

Jusque-là, régnait en fait une grande confusion sur l'identité du loup puisque l'animal comptait quasiment autant de noms que d'auteurs pour en parler, la plupart désignant même plusieurs espèces. On attribuait donc chaque méfait à qui l'on voulait bien, selon les stéréotypes ambiants. Nul doute que le loup serait volontiers désigné comme bouc émissaire. Dans le doute, il en va encore ainsi aujourd'hui. Au XVIII^e, la confusion sera quelque peu éclaircie par Linné. Désormais, les scientifiques l'appelleront « *Canis Lupus* », comme pour chaque espèce, un nom latin composé de deux mots, le premier désignant le genre, le second, l'espèce. Cette reconnaissance de la science n'est encore que le point de départ d'une véritable connaissance. Du chemin reste à parcourir.



L'ANIMAL DANS LA PEINTURE ET LA LITTÉRATURE AU MOYEN-ÂGE

liens vers le site de la BNF

La BNF, Bibliothèque nationale de France, propose de très riches expositions virtuelles et des dossiers pédagogiques avec de nombreux documents numérisés.

Le Roman de Renart

Le *Roman de Renart* peut être pour la classe le sujet d'écriture de récits à la manière de.

Dans le *Roman de Renart*, le monde des animaux, miroir du monde humain, sert avant tout à critiquer celui-ci. Les auteurs se moquent de tout, des chevaliers aux pèlerins, de la justice aux courtisans, montrant partout l'hypocrisie. Successeurs d'Ésope, ils préfigurent les fables de Jean de La Fontaine qui reprit le fait d'utiliser les animaux à la place de vrais humains afin que ses textes ne soient pas censurés.

Le personnage principal est Renart. C'est du nom de Renart que provient le mot renard, qui a remplacé le mot goupil dans la langue française. Espiègle, rusé, personnage principal de ces récits, complexe et polymorphe, allant du bon diable redresseur de torts tel Zorro (renard en espagnol) au démon fripon et débauché, Renart incarne la ruse intelligente liée à l'art de la belle parole. Il est aussi appelé « le maître des ruses »

Réédition du Roman de Renart

<http://editions.bnf.fr/le-roman-de-renart>

Le livre reprend les passages les plus emblématiques du *Roman de Renart*, adaptés de l'édition de 1861 de Paulin Paris et richement illustrés à partir de différents manuscrits médiévaux conservés au département des Manuscrits de la BnF.

<http://classes.bnf.fr/renart/index.htm>

http://classes.bnf.fr/rendezvous/pdf/fiche_roman.pdf

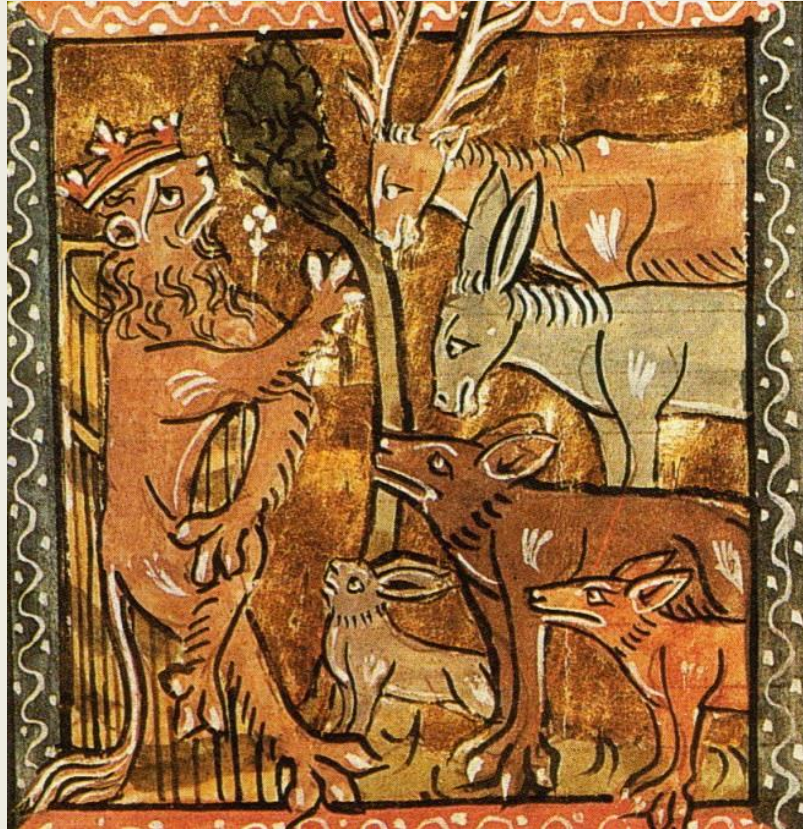
Quelques sites, parmi d'autres, de travaux d'enseignants sur le *Roman de Renart*

<http://www.academie-en-ligne.fr/ressources/4/fr51/al4fr51tewb0111-sequence-09.pdf>

<http://roman-de-renart.blogspot.fr/>

<http://www.occe.coop/~ad86/spip.php?article35>

http://educalire.fr/Le_Roman_de_Renart.php

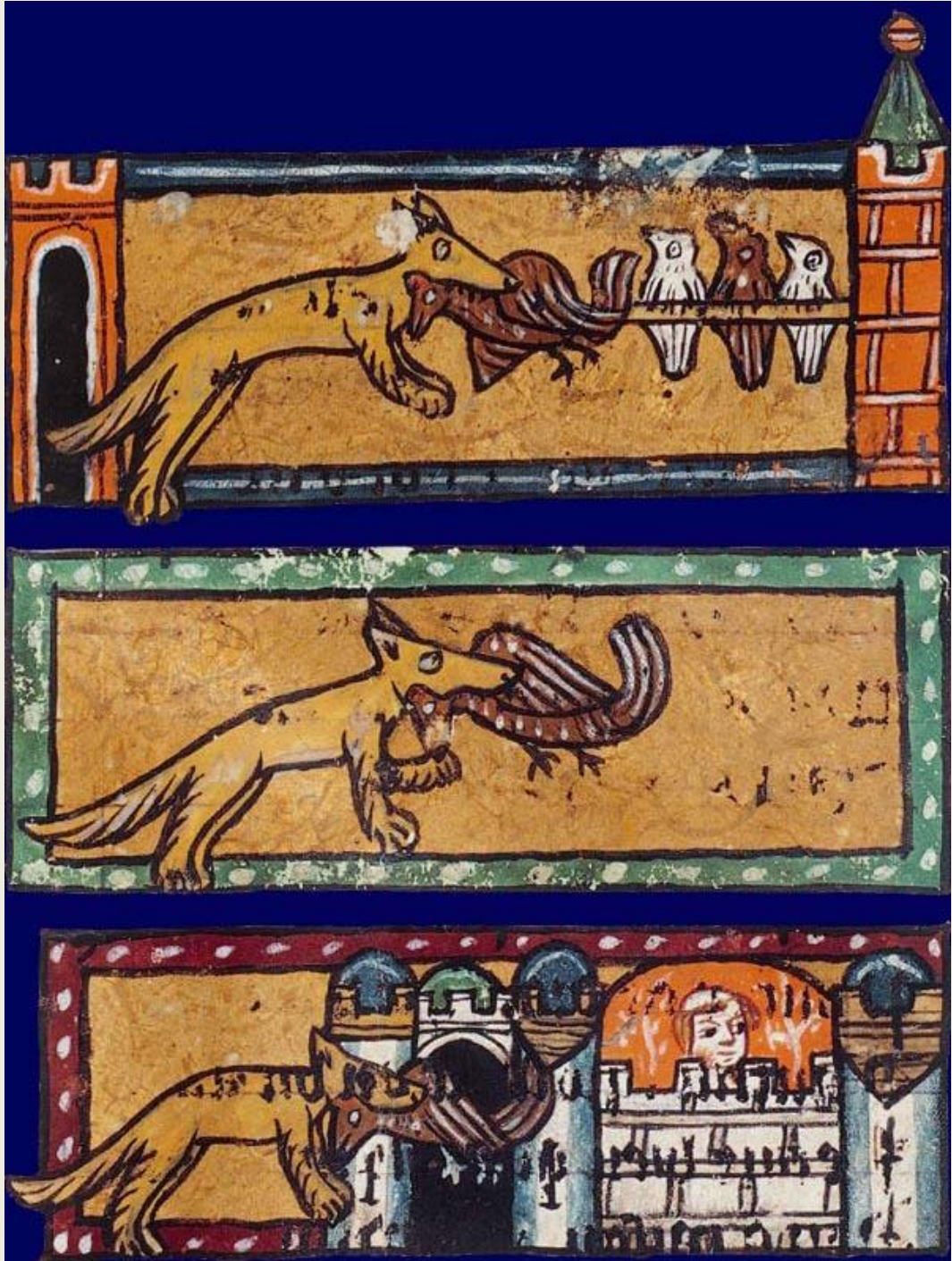


Une exposition virtuelle consacrée au bestiaire médiéval
<http://expositions.bnf.fr/bestiaire/>

Les livres d'animaux au Moyen-Âge
<http://classes.bnf.fr/rendezvous/pdf/Bestiaire1.pdf>

Les animaux fabuleux
<http://classes.bnf.fr/rendezvous/pdf/Bestiaire3.pdf>

La faune symbolique chrétienne
<http://classes.bnf.fr/rendezvous/pdf/Bestiaire2.pdf>



Page du *Roman de Renart*, manuscrit du XIVe siècle, BNF

Se renart puet il en aura
 Tantost le faucon desloia
 Qui de uoler mlt seuertue
 Tantost en ha une abatue
 Sous lui la tenoit ales ptes
 Penart li uunt tous eslaillies
 Le faucon prent ⁊ li grette
 Et li faucons tantost l'adrefce
 Si en ha une autre assaille
 Encontre terre la iaille
 Penart la prent sans dalaier
 Tantost se vlt mis au frapier
Que uo' uone ie comptant
 Trois canes prent e. j. tenat
 De son graig mlt se de porte
 Dessus son wig faucon porte



Mors celgarte li uoit uenir
 Le limecon par grit air
 Qlt bñ arme de toutes armes
 Et tant lesca ples enarmes
 Poignat uenit p. j. essart
 Si tost cō il choisi tenart
 Grant paour en son coraige
 Et souer li a fait dōmaige
 Qui en ueut uengier orendrom
 Vers. R. est uehus tout droit
 Quant. R. ha tardis choisi
 Il amast muer estre abusty

Tout sans cheual ⁊ sās faucon
 Il tant es uo' lon limecon
 Qui forment uers. R. brocha
 De son espie si feru la
 Qua la terre chay tous plas
 Lors sailli sus dolens ⁊ mas
 Et son tabour par les tient
 Qlt fierement us. R. uent
 De lui ferre mlt tost l'assante
 Et tardis ha l'espce traite
 De lui descendre est apertes
 Mais. R. selt plus tost hastes
 Tel cop li donne du tabour
 Qui l'alati dou mistour
 Si fort le fen les lozelle
 Que la teste li fist uermele
 Par force li toli l'espce
 Paru le corps li ha l'ancie
 Si la mort ⁊ atant sen pt
 Et remonte ou cheual liart



Renars sen ua esperonnant
 Mais na gaires ale auat
 Penart que il ha encontre
 P ce haie son fil lausne
 Qui grit duel aloit demenat
 Si ut. j. cheual esperonnant
 Son pere ha mlt bel salue
 Et il la tantost acole



Pour les enseignants qui souhaitent travailler sur le livre médiéval :

mise en page et conception des livres médiévaux

http://classes.bnf.fr/rendezvous/pdf/fiche_marges.pdf

L'image dans le livre médiéval

http://classes.bnf.fr/rendezvous/pdf/fiche_images.pdf

À la bibliothèque d'étude et du patrimoine de Grenoble

La bibliothèque d'étude et du patrimoine de Grenoble (BEP) propose un atelier sur les manuscrits médiévaux qui peut être un complément intéressant pour les enseignants souhaitant mener un travail sur la représentation du monde animal et le livre médiéval.

<http://www.bm-grenoble.fr/935-service-pedagogique-de-la-bibliotheque-municipale-d-etude-et-d-information.htm>

La BEP propose aussi une visite du bâtiment qui permet d'apprécier sa mission patrimoniale.

GRANDVILLE



Grandville est l'un des grands dessinateurs français du XIXe siècle. C'est avec *Les Métamorphoses du jour* (1828-29), une série de 70 scènes dans lesquelles des personnages humains sont représentés en situation avec une tête d'animal pour un rôle dans la comédie humaine, qu'il s'est fait connaître. Il illustra aussi, entre autres, chez l'éditeur Hetzel *Scènes de la vie privée et publique des Animaux* (1840-1842).

Grandville fut l'un des grands caricaturistes de son temps. Ses planches satiriques étaient des charges contre les mœurs de ses contemporains et le pouvoir politique. Il illustra aussi de nombreuses œuvres littéraires (Swift, La Fontaine).

Exploitations en expression écrite et art plastique

- À la manière de Grandville dans le livre *Cent proverbes*, les élèves choisissent un proverbe, l'illustrent et rédigent un petit conte (voir lien ci-dessous).
- En s'inspirant de Grandville, les élèves conçoivent des petits contes qu'ils illustrent et où ils mettent en scène des animaux pour témoigner de manière humoristique d'un travers ou d'un fait de société ou d'actualité.
- Les élèves illustrent un défaut en dessinant des animaux anthropomorphisés. Une phrase de légende précise la situation (liste de défauts ci-dessous)

1. Accusateur
2. Agressif
3. Aigri
4. Amorphe
5. Angoissé
6. Vulgaire
7. Arrogant
8. Asocial
9. Autoritaire
10. Avare
11. Bagarreur
12. Soupçonneux
13. Bavard
14. Blasé
15. Blessant
16. Borné
17. Boudeur
18. Brute
19. Bruyant
20. Cachottier
21. Capricieux
22. Casse-cou
23. Catastrophiste
24. Colérique
25. Complexé
26. Crédule
27. Cruel
28. Stupide
29. Dépensier
30. Désinvolte
31. Désobéissant
32. Désordonné
33. Diabolique
34. Distrait
35. Docile
36. Dominateur
37. Égoïste
38. Enigmatique
39. Entêté
40. Excentrique
41. Fainéant
42. Familier
43. Fataliste
44. Froid
45. Grossier
46. Hautain
47. Hésitant

48. Hypocrite
49. Impatient
50. Imprudent
51. Impulsif
52. Indécis
53. Influençable
54. Intéressé
55. Intolérant
56. Introverti
57. Jaloux
58. Joueur
59. Lent
60. Lunatique
61. Mal élevé
62. Maladroit
63. Malhonnête
64. Maniaque
65. Timide
66. Méchant
67. Méfiant
68. Mégalomane
69. menteur
70. Susceptible
71. Misogyne
72. Moqueur
73. Triste
74. Muet
75. Naïf
76. Obstiné
77. Paresseux
78. Persécuteur
79. Pessimiste
80. Peureux
81. Possessif
82. Prétentieux
83. Profiteur
84. Provocateur
85. Râleur
86. Renfermé
87. Révolté
88. Sans gêne
89. Secret
90. Sensible
91. Solitaire
92. Sombre





Différents liens pour aborder l'œuvre de Grandville

- Site sur Grandville

<http://grandville.nancy.fr/>

- Numérisation du livre *Scènes de la vie privée et publique des Animaux* sur Gallica, le site de la BNF

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b86002022/f17.image.r=.langFR>

Réédition des *Scènes de la vie privée et publique des Animaux* publié chez Hetzel illustré par Grandville, site de l'éditeur avec une présentation du livre

[http://www.editionsgrandschamps.com/catalogue/vie-privée-et-publique-des-animaux/\\$](http://www.editionsgrandschamps.com/catalogue/vie-privée-et-publique-des-animaux/$)

- cent proverbes, livre illustré par Grandville

<http://www.atramenta.net/lire/oeuvre18944-chapitre93166.html>

numérisation du livre sur le site Gallica de la BNF

<http://gallica.bnf.fr//ark:/12148/bpt6k1304687>

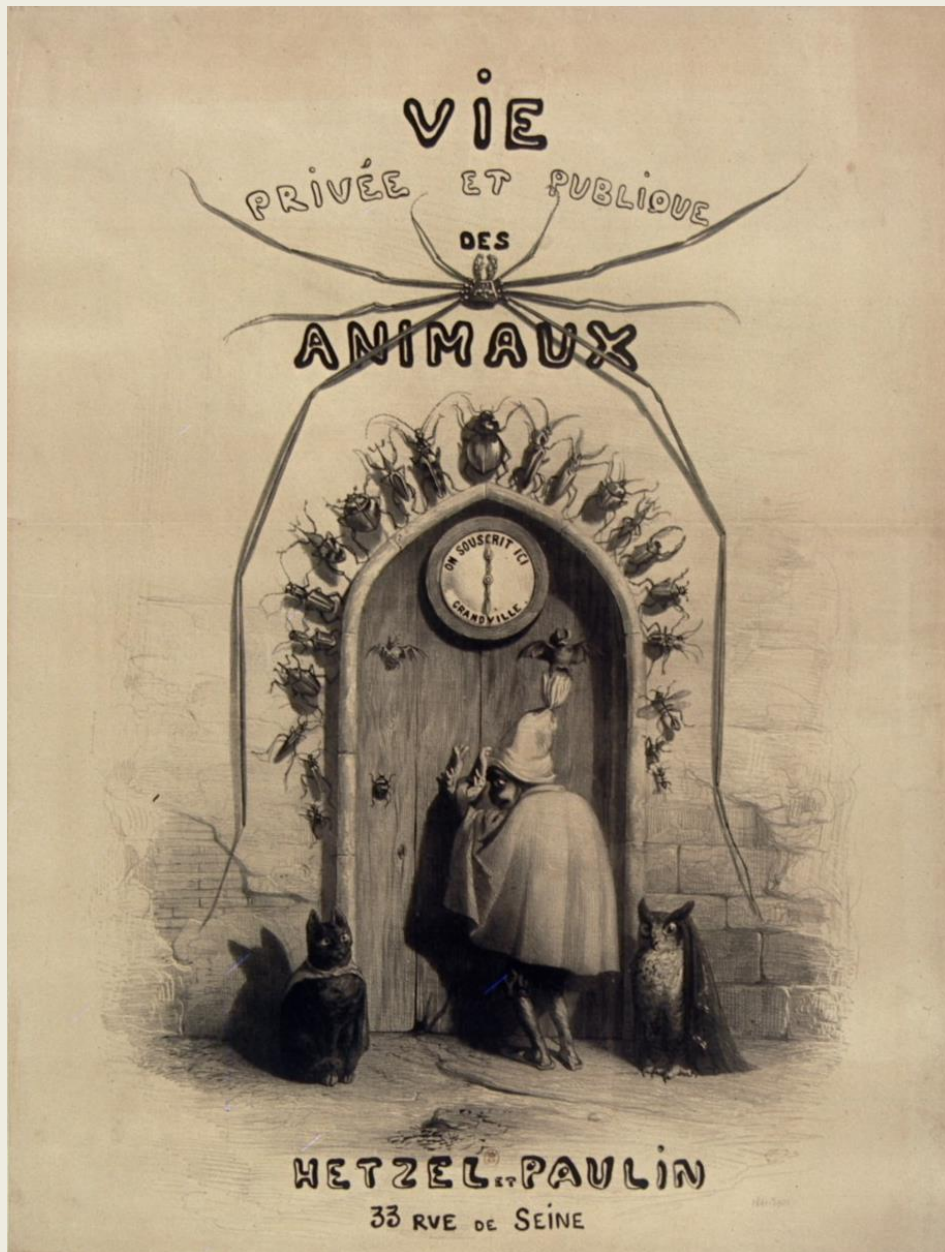
- Les ouvrages de Grandville disponibles dans les bibliothèques de Grenoble

<http://catalogue.bm-grenoble.fr/in/faces/browse.xhtml?query=Auteur%3A%22Grandville+%281803-1847%29%22>

La bibliothèque d'étude et du patrimoine de Grenoble (BEP) propose un atelier *Images et caricatures dans la presse du XIXe siècle* qui peut être un complément intéressant pour les enseignants souhaitant mener un travail sur Grandville.

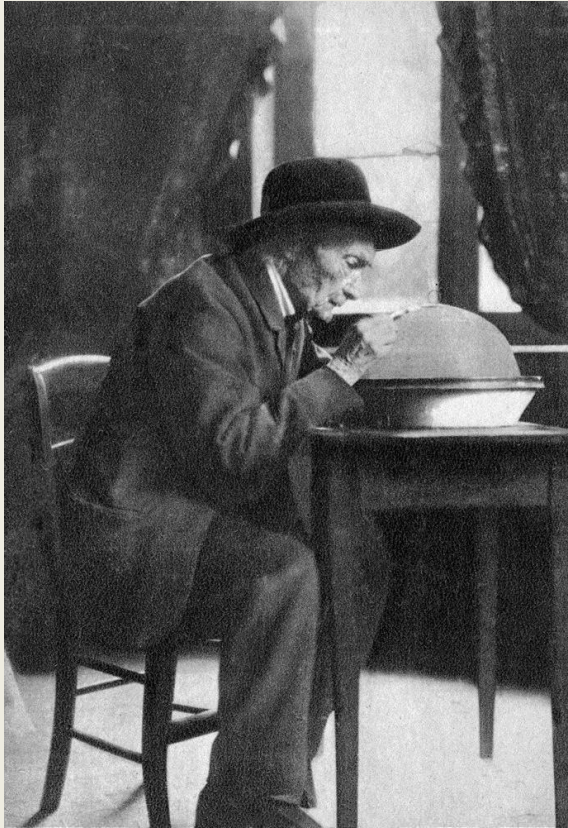
<http://www.bm-grenoble.fr/935-service-pedagogique-de-la-bibliotheque-municipale-d-etude-et-d-information.htm>

Cet atelier n'est ouvert qu'aux collèges et lycées.



Scènes de la vie privée et publique des animaux,
Affiche composée par Grandville

JEAN-HENRI FABRE



Portrait de J. H. Fabre par Nadar

« Un grand savant qui pense en philosophe, voit en artiste, sent et s'exprime en poète »

Jean Rostand sur Jean-Henri Fabre.

Jean-Henri Casimir Fabre (1823, 1915) est un homme de sciences, un humaniste, un naturaliste, un entomologiste éminent, un écrivain passionné par la nature et un poète français et de langue d'oc (et à ce titre félibre), lauréat de l'Académie française et d'un nombre élevé de prix.

Il peut être considéré comme l'un des précurseurs de l'éthologie, science du comportement animal, et de l'écophysiologie.

Ses découvertes sont tenues en haute estime en Russie, aux États-Unis et surtout au Japon où Jean-Henri Fabre est considéré comme le modèle accompli de l'homme de sciences et de l'homme de lettres réunis et, à ce titre, est au programme des enseignements de l'école primaire. Il est aussi mondialement connu pour ses *Souvenirs entomologiques*, traduits en quinze langues.



« Si j'écris pour les savants, pour les philosophes qui tenteront un jour de débrouiller un peu l'ardu problème de l'instinct, j'écris aussi, j'écris surtout, pour les jeunes, à qui je désire faire aimer cette histoire naturelle... »



Cabinet de travail de Jean-Henri Fabre

Extrait des *Souvenirs entomologiques* :

Le scorpion languedocien

Pour l'attaque de la menue proie, son habituelle nourriture, le Scorpion ne fait guère usage de son arme. Il saisit l'insecte des deux pinces et tout le temps le maintient de la sorte à la portée de la bouche, qui doucement grignote. Parfois, si le dévoré se démène et trouble la consommation, la queue s'incurve et vient à petits coups immobiliser le patient. En somme, le dard n'a qu'un rôle fort secondaire dans l'acquisition du manger.

Il n'est vraiment utile à l'animal qu'en un moment de péril, en face d'un ennemi. J'ignore contre quels adversaires la redoutable bête peut avoir à se défendre. Parmi les habitués des pierrailles, qui donc oserait l'attaquer ? Si je ne sais en quelles occasions, dans le cours normal des choses, le Scorpion doit veiller à sa défense, il m'est du moins loisible d'user d'artifice et de réaliser des rencontres qui l'obligeront à guerroyer de façon très sérieuse. Pour juger de la violence de son venin, je me propose, sans sortir du domaine entomologique, de le mettre en présence d'adversaires variés et puissants.

Souvenirs entomologiques, Jean-Henri Fabre,
1905, IXème Série, Chapitre 19.

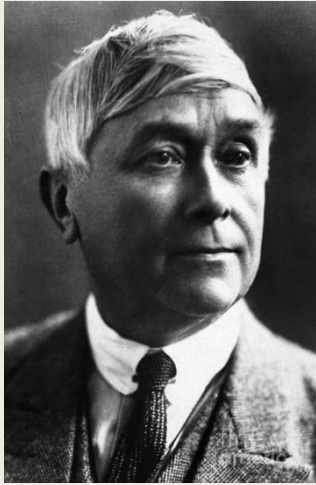
Lien vers le site du *Harmas*, résidence de J. H. Fabre devenu le *Musée J. H. Fabre*

<http://www.harmasjeanhenrifabre.fr/>

Les *Souvenirs entomologiques*, version numérisée

http://www.e-fabre.com/biographie/souvenirs_sommaire.htm

MAURICE MAETERLINCK



Né en 1862, mort en 1949, Maeterlinck est un écrivain belge francophone. Auteur de poésies, dramaturge (*Pelléas et Mélisande*, 1892, *L'Oiseau bleu*, 1908) À ce théâtre succède une œuvre d'essayiste qui connut le succès auprès du grand public. Maeterlinck part alors à la découverte philosophique du monde végétal (*L'Intelligence des fleurs*, 1907) et des insectes sociaux (*La Vie des abeilles*, 1901), *La Vie des termites*, 1927, *La Vie des fourmis*, 1930).

Dans ses essais, Maeterlinck conjugue puissance de la littérature et souci scientifique : rien de ce qu'il note n'est inventé. Là est le grand talent de Maeterlinck d'avoir su nous rendre, dans un texte de vulgarisation scientifique, à notre émerveillement d'enfant. Maurice Maeterlinck a reçu le prix Nobel de littérature en 1911.

version pdf de *La Vie des abeilles*

http://www.bouquineux.com/pdf/Maeterlinck-La_vie_des_abeilles.pdf

Extrait de *La vie des abeilles* sur le combat des reines

Parfois deux reines éclosent simultanément. Alors, c'est au sortir du berceau le combat immédiat et mortel dont Huber a le premier signalé une particularité assez étrange : chaque fois que dans leurs passes, les deux vierges aux cuirasses de chitine se mettent dans une position telle qu'en tirant leur aiguillon elles se perceraient réciproquement - comme dans les combats de l'Iliade, on dirait qu'un Dieu ou une déesse, qui est peut-être le dieu ou la déesse de la race, s'interpose, et les deux guerrières prises d'épouvantes qui s'accordent, se séparent et se fuient, éperdues, pour se rejoindre peu après, se fuir encore si le double désastre menace de nouveau l'avenir de leur peuple, jusqu'à ce que l'une d'elles réussisse à surprendre sa rivale imprudente ou maladroite, et à la tuer sans danger puisque la loi de l'espèce n'exige qu'un seul sacrifice.

Lien vers *Apis politis*

Un reportage radiophonique de France Culture

Présentation de l'émission :

Pourquoi s'inquiéter devant la « disparition » des abeilles ? Quel miroir la ruche construite par l'espèce « apis mellifera » tend elle à notre société humaine ? Pourquoi ces petits insectes ont ils fasciné Virgile, Sénèque, Montaigne, La Boétie, Voltaire, Diderot, Adam Smith, Mandeville, Napoléon, Marx, Proudhon et tant d'autres ?

Pourquoi, suivant les modes et les époques, leur prêter des qualités aristocratiques, libérales, républicaines, communistes, anarchistes, et aujourd'hui écologiques ?

A l'occasion de l'écriture d'un livre écrit à quatre mains deux frères, Pierre-Henri et François Tavoillot ont butiné les idées politiques, pour y déceler les symboles et les récits portés par l'abeille mellifère. Avec eux, dans un rucher en Haute-Loire ou dans les archives de la Sorbonne, nous découvrons l'histoire d'une relation ancestrale entre l'homme et l'animal, tout en apprenant à nous méfier de l'anthropomorphisme.

<http://www.franceculture.fr/emission-sur-les-docks-collection-particuliere-apis-politis-2015-06-25>

PROLONGEMENTS PÉDAGOGIQUES SUR QUELQUES THÈMES

1. Biodiversité

Quel est l'intérêt de rassembler des collections comme celles du Muséum ?

Fidèle au vœu du Dr Gagnon de « former un établissement qui, avec la bibliothèque, coopérera à la révolution si nécessaire au progrès des sciences », le muséum a une vocation scientifique. Cette vocation se double d'une dimension d'éducation du citoyen en sensibilisant le public au problème de la biodiversité.

La collection de fossiles, minéraux, plantes, animaux et objets ethnologiques du Muséum présente un grand intérêt du fait du bouleversement de notre écosystème. Cette diversité pointe l'uniformisation de la nature. Les collections comprennent un nombre considérable d'espèces régionales ou exotiques, certaines encore présentes, d'autres menacées, voire disparues.

Une mise en regard de l'intérêt des fondateurs du muséum pour les merveilles de la nature et l'emprise destructrice actuelle de l'homme sur la nature s'impose alors à nous. Une visite au muséum est l'occasion d'interroger le rapport de l'homme à la nature.

Dossier sur la biodiversité

http://www.museum-grenoble.fr/pedago/dossiers_ped/homme_animaux/biodiversite/1_biodiversite_generalites.pdf

2. Oiseaux

- en sciences

Oiseaux des jardins : Épiez les oiseaux qui fréquentent vos jardins et vos cours d'écoles en plaçant des mangeoires.

<http://www.vigienature-ecole.fr/oiseaux>

Vigie-Nature École est un programme de sciences participatives sur la biodiversité dédié aux scolaires du primaire au lycée

Document PDF de la LPO (ligue pour la protection des oiseaux)

<http://www.cndp.fr/crdp-creteil/dmdocuments/cddp93/animations/oiseaux.pdf>

Oiseaux.net, site très fourni sur les oiseaux

<http://www.oiseaux.net/oiseaux/grand-duc.d.europe.html>

- en musique

Différencier les cris et chants des oiseaux par leurs rythmes

[http://environnement.ecole.free.fr/oiseaux_fiche3.htm*](http://environnement.ecole.free.fr/oiseaux_fiche3.htm)

- Les oiseaux dans la littérature

https://fr.wikipedia.org/wiki/Cat%C3%A9gorie:Litt%C3%A9rature_sur_les_oiseaux

3. Plantes

- **en sciences**

Vigie-Nature École est un programme de sciences participatives sur la biodiversité dédié aux scolaires du primaire au lycée

<http://www.vigienature-ecole.fr/sauvages>

Vous pensiez être entourés de béton ou d'asphalte, mais un regard un peu plus attentif à vos pieds vous permet de découvrir qu'il existe une vraie flore à vos pieds ! Sauvages de ma rue est un observatoire de sciences participatives qui s'intéresse à la flore sauvage urbaine. Ce projet est porté par l'association Tela Botanica et par le Muséum national d'Histoire naturelle. Vos observations permettront aux chercheurs de compléter leurs connaissances sur la répartition des espèces en ville, l'influence des espaces verts (même minuscules tels que les pieds d'arbres) la qualité de la biodiversité. Les chercheurs ont besoin de vos données !

Site présentant des planches de botanique de Villars

http://bibliotheque-dauphinoise.com/histoire_plantes_dauphine.html

Réalisation d'un herbier

<http://www.montreimoicoment.com/loisirs-sports/comment-faire-un-herbier.html>

livres sur les herbiers disponibles dans les bibliothèques de Grenoble :

<http://catalogue.bm-grenoble.fr/in/faces/browse.xhtml?query=herbier>

- **expression écrite / art plastique**

création d'un herbier imaginaire

exemple ci-dessous d'un ouvrage réalisé par des élèves de CE2

ÉLÉMENTS DE BOTANIQUE

COMPRENANT

L'ANATOMIE, L'HISTOIRE
ET LA GÉOGRAPHIE BOTANIQUE

PAR

LES ÉLÈVES DU CE2 B DE LA RUE SORBIER

Avec 24 figures dessinées par les élèves

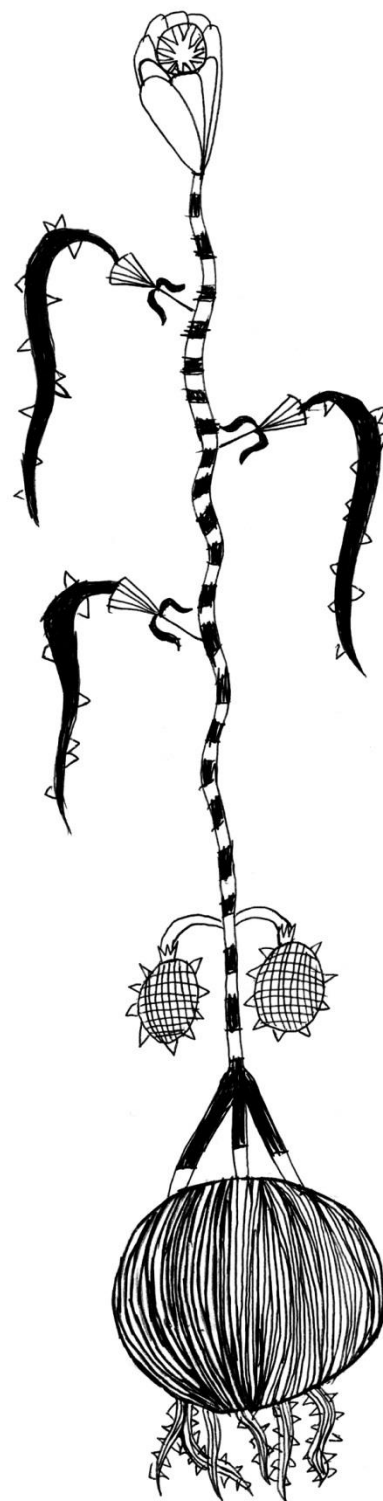
Éditions de la Maison Naturelle

15 rue Sorbier Paris XX

MMIX

FIG.2 *La Dénicheuse*

La dénicheuse se nourrit des rayons du soleil et de sable. Elle vit sur une île nommée la Pyouttat. Cette île apparaît les jours d'automne. Cette île est un désert flottant dans l'océan Indien. La dénicheuse ne dépasse jamais la taille de trois mètres, soixante-six centimètres et cinq millimètres. Ses boules de piquants absorbent les rayons du soleil. Grâce à eux, la dénicheuse produit une substance qui fait fondre le sable pour qu'elle puisse le digérer.



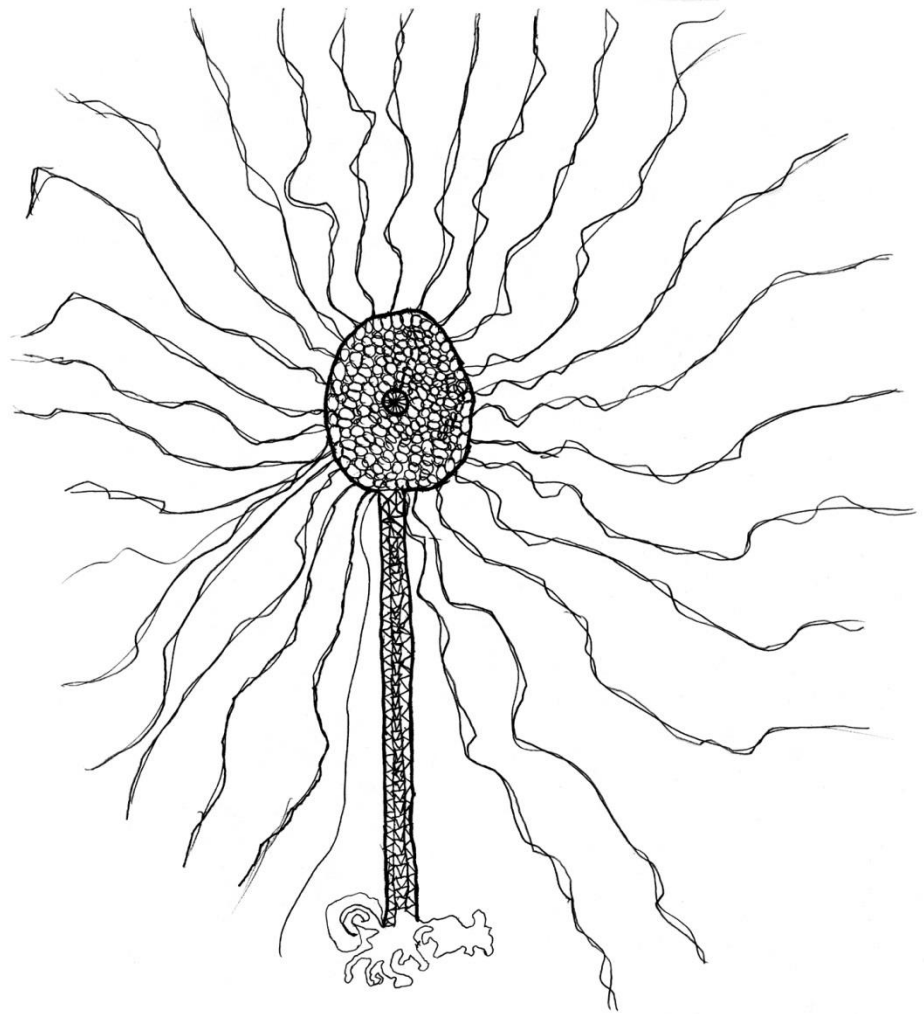


FIG.5.— *La Fontinatore*

La fontinatore vit sur un rocher près des chutes du Filayo, sur l'île de Makombe. Elle adore être éclaboussée par l'eau et déteste la chaleur. Dès qu'il fait chaud, elle se désaltère à la cascade. Elle peut vivre jusqu'à plus de vingt ans. Elle est constituée de rayons d'eau et de racines gigantesques qui lui permettent de mieux capter l'eau dans la terre. Quand il pleut, elle attrape les gouttes d'eau en bougeant ses rayons d'eau. L'eau va alors dans un réservoir à l'intérieur de la tête. Cette eau lui permet de réfléchir à l'avenir.

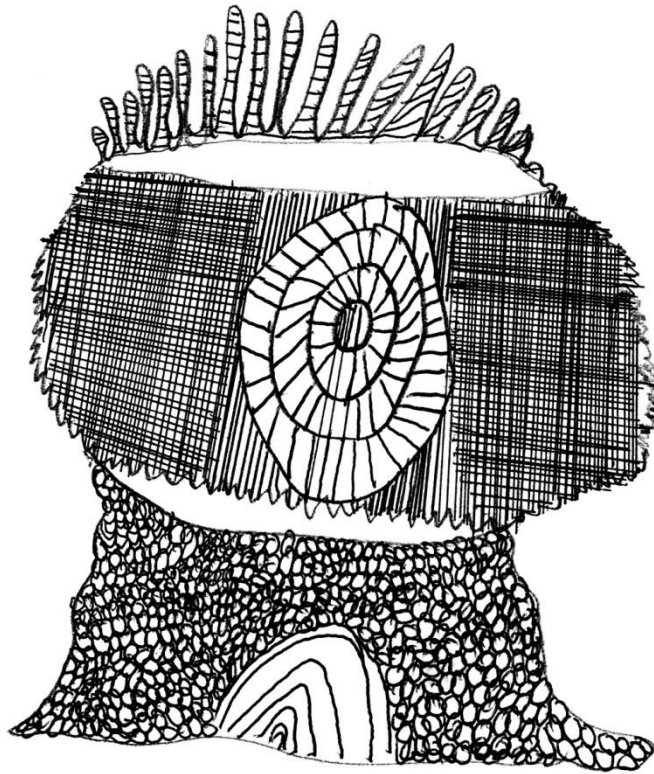


FIG.10.— *Le Trocus*

Cette plante vit à Madagascar. Elle est toxique, car elle peut endormir des personnes mais elle a aussi des choses dans son corps qui permettent de redonner la vie grâce à un produit que le trocus peut fabriquer une seule fois, ou deux, mais pas plus. Cette substance, violette, rose ou grise guérit les gens. Si cette poudre est multicolore, elle est dangereuse. Le trocus est seul au monde et rien ne l'empêchera de saccager Madagascar. Il possède aussi une substance qui fait du mal aux gens jusqu'à les faire mourir.



FIG.14.— *Le Tikirt*

Plante carnivore, le tikirt vit dans l'Aïn Chaïr et se nourrit de fourmis, araignées et d'autres insectes de ce genre. Pour se nourrir, si une mouche vient sur sa langue, deux minutes après elle se fait manger, mais d'abord il met de la salive qui ressemble à de la nourriture. Autrefois, il aidait beaucoup les hommes pour tailler et couper du bois avec ses dents et ses piques. Il peut vivre jusqu'à dix ans.

CLASSEMENT DES ANIMAUX DANS LA LITTÉRATURE

À l'occasion de l'ouverture du Salon du Livre et de la Presse Jeunesse de Montreuil le 28 novembre 2012, Babelio.com, le réseau social du livre et des lecteurs, a mené une étude pour identifier les animaux vedettes de la littérature jeunesse. Réalisée en novembre 2012, l'étude porte sur une sélection des 2400 livres jeunesse les plus populaires chez les lecteurs de Babelio et mettant en scène des animaux, tous genres confondus (albums, contes, romans etc.)

Voici le classement :

Loup 367
Chien 293
Chat 277
Cheval 240
Souris 224
Ours 144
Renard 118
Cochon 106
Tigre 85
Lapin 70
Grenouille 51
Lion 49
Crocodile 42
Singe 40
Éléphant 31
Poule 31
Vache 20
Girafe 16
Chouette 15
Hérisson 15

Le langage des bêtes

Pour parler aux chats,
il faudrait apprendre
le langage des chats
et le langage des chiens
pour parler aux chiens.
Ainsi pourrions-nous mieux les comprendre
et les apprécier davantage.
Et, peut-être, qui sait ?
les aider à moins se détester.
Mais ne t'avise pas,
à parler au lion,
le langage du lion.
Ni au tigre,
le langage du tigre.
Tu risquerais ta vie.
Tant pis. Tant pis. Tant pis.
Ces animaux, nul ne l'ignore,
sont plus cruels que bavards.

Edmond Jabès

La libellule et le colimaçon

Une libellule s'était
entichée
d'un timide colimaçon.
« Mon aimé si gracieux
avec de petites cornes
pour porter les yeux »,
lui disait-elle.
Mais qui peut entendre
les paroles d'une libellule ?
Certainement pas
un colimaçon
qui, de surcroît,
a mauvaise vue.

Edmond Jabès

La Sauterelle

Saute,saute, sauterelle,
Car c'est aujourd'hui jeudi.
je sauterai, nous dit-elle,
Du lundi au samedi.

Saute,saute, sauterelle,
A travers tout le quartier.
Sautez donc, Mademoiselle,
Puisque c'est votre métier.

Robert Desnos

La Fourmi

Une fourmi de dix-huit mètres
Avec un chapeau sur la tête,
ça n'existe pas, ça n'existe pas.
Une fourmi traînant un char
plein de pingouins et de canards,
ça n'existe pas, ça n'existe pas.
Une fourmi parlant français,
Parlant latin et javanais,
ça n'existe pas, ça n'existe pas.
Eh ! Pourquoi pas ?

Robert Desnos

La guêpe : Elle finira pourtant par s'abîmer la taille.

L'écureuil : Leste allumeur de l'automne, il passe et repasse sous les feuilles la petite torche de sa queue.

L papillon : Un billet doux plié en deux qui cherche l'adresse d'une fleur.

La puce : Un grain de tabac à ressort.

Le ver luisant : 1. Que se passe-t-il ? Neuf heure du soir et il y a encore de la lumière chez lui.

2. Cette goutte de lune dans l'herbe.

**Histoires naturelles,
Jules Renard**

L'antilope

L'antilope a la tête si fine
Dans le jour lumineux qui s'attarde
Qu'elle emporte du ciel à ses cornes
Et de loin les fauves la regardent.
Le lion, le premier, s'en effraie,
Il s'efface aux toisons des forêts,
L'antilope est bien trop protégée
Par ce peu de merveille à sa tête,
Elle avance et plus d'un veut la voir,
Les oiseaux de nuit, honteux le jour,
Fuiant soudain vers leurs grosses ténèbres,
Le serpent qui mordait les enfants
Se morfond de n'être qu'un serpent,
L'antilope avance vers le tigre,
Le rassure et lui rend l'équilibre
Puis, fuyant de faciles victoires,
Choisit l'air pour y porter ses pas.

Jules Supervielle

Oh, j'ai vu, j'ai vu
Compèr' qu'as-tu vu ?
J'ai vu une vache
Qui dansait sur la glace
A la Saint Jean d'été
Compèr' vous mentez.

Ah, j'ai vu, j'ai vu
Compèr' qu'as-tu vu ?
J'ai vu une grenouille
Qui faisait la patrouille
Le sabre au côté
Compèr' vous mentez.

Ah, j'ai vu, j'ai vu
Compèr' qu'as-tu vu ?
Ah, j'ai vu un loup
Qui vendait des choux
Sur la place Laborrée
Compèr' vous mentez.

Ah, j'ai vu, j'ai vu
Compèr' qu'as-tu vu ?
J'ai vu une anguille
Qui coiffait une fille
Pour aller la marier
Compèr' vous mentez.

Ah, j'ai vu, j'ai vu
Compère qu'as-tu vu ?
Un hippopotame
Assis sur une grosse dame
Dans un supermarché.
Compère vous mentez.

Claude Roy

N'hésitez pas à envoyer des textes pour compléter ce choix.

BIBLIOGRAPHIE

Des classiques de la littérature :

Le prince heureux

Oscar Wilde, 1888

Très beau conte sur l'amour et le sacrifice

<http://www.larecherchedubonheur.com/article-11131448.html>

Le Livre de la jungle

Le Second Livre de la jungle

Histoires comme ça

Rudyard Kipling, 1894, 1895, 1902

Le lion

Joseph Kessel, 1958

Histoires naturelles

Jules renard, 1899

Version numérisée

http://beq.ebooksgratuits.com/vents/Renard_Histoires_naturelles.pdf

La ferme des animaux

George Orwell, 1945

Lettres de mon moulin

Alphonse Daudet, 1869

Version numérisée :

https://www.cndp.fr/fileadmin/user_upload/DAUDET/files/daudet_livre.pdf

Alice au pays des merveilles

Lewis Carroll, 1865

Goupil

Brun l'ours

Les Malheurs d'Ysengrin

Samivel, livres publiés entre 1936 et 1939 qui reprennent le personnage de Renart.

Quelques livres de divertissement :

L'homme qui dessine

Benoît Séverac

Préface de Francis Duranthon, paléontologue et directeur du Muséum d'histoire naturelle de Toulouse.

Un polar à la préhistoire

<http://www.hominides.com/html/enfants/homme-qui-dessine-833.php>

Les démons du musée

Michel Perrin, illustrations d'Alexandra Widendaele

<http://www.hominides.com/html/enfants/les%20demonns-du-museum-503.php>

Sortilège au Muséum

Philippe Delerm

Collection Folio Junior (n°1707), Gallimard Jeunesse

<http://www.gallimard.fr/Catalogue/GALLIMARD-JEUNESSE/Folio-Junior/Folio-Junior/Sortilege-au-Museum>

et son prolongement pédagogique

Sortilège au musée

Lecture en parcours d'un récit fantastique niveau 3

<http://www.cultura.com/sortilege-au-museum-9782210656642.html>

LES ANIMAUX DU MUSÉUM, POUR EN SAVOIR PLUS

Eulalie

<http://www.museum-grenoble.fr/museum/eulalie.html>

Loup gris

<http://animal.cheloniophilie.com/Fiches/Loup-gris.php>

Bouquetin des Alpes

<http://www.oncfs.gouv.fr/Connaitre-les-especes-ru73/Le-Bouquetin-des-Alpes-ar1527>

Grand-duc

<http://www.oiseaux.net/oiseaux/grand-duc.d.europe.html>

Corneille noire

<http://www.oiseaux.net/oiseaux/corneille.noire.html>

Narval

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Narval>

Castor

<http://www.dinosoria.com/castor.htm>

Ours brun

<http://www.carnivores-rapaces.org/Ours/dispalpes.htm>